# le franco albertain

Mercredi, le 12 juillet 1972. Volume 5, Numéro 34 15c.

**Bonne fête les Français**

## Une attitude décevante

Les députés fédéraux sont coupables d'inconséquence à l'endroit du bilinguisme dans la fonction publique et de son président, M. John Carson.

C'est du moins ce qu'en pensent les membres du Conseil de la vie française en Amérique, réunis en session annuelle à Québec. Au dire du président réélu, M. Florian Carrière d'Ottawa, la population canadienne était en droit de s'attendre à ce que les membres de la Commission parlementaire de la fonction publique en particulier et en général tous les parlementaires de la Chambre des Communes adoptent une position cohérente et réaliste vis-à-vis le bilinguisme dans la fonction publique.

Selon les membres du Conseil de la vie française, il semble qu'on reproche à M. J. Carson d'avoir eu le courage d'appliquer dans la fonction publique les dispositions de la Loi sur les langues officielles votée par le Parlement du Canada... et surtout par les mêmes députés. L'on se souviendra que quelques députés fédéraux ont violemment attaqué la politique d'embauche dans la fonction publique lors de la récente parution du président Carson devant la Commission parlementaire de la fonction publique. Ces députés estimaient que cette politique d'embauche était injuste à l'égard des anglophones. Sauf quelques rares exceptions, les députés anglophones et francophones n'ont pas répondu à cette diatribe.

Le Conseil de la vie française



## Les problèmes de la gauche

C'est souvent du constat de la pauvreté et des inégalités sociales que naissent les mouvements de gauche et d'extrême gauche. Aux Etats-Unis comme au Québec, ces mouvements sont très actifs. Pour le sociologue Nisbet, penseur de la gauche américaine, cette gauche commet une très grave erreur en confondant autorité et pouvoir. Cette erreur pourrait même entraîner des conséquences très graves pour notre société, en autres, la naissance d'un état policier comme le prédisait récemment Pierre Salinger, conseiller de feu John et Robert Kennedy et actuel conseiller de M. McGovern.

(voir le résumé de l'article de M. Nisbet en page 5)



Le camp de vacances de St-Joachim en action

Voir en pages 8 et 9

# pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

## Buanderie provinciale

Marguerite (Dentinger) a découvert que le Franco, c'est notre buanderie provinciale.

C'est ça le principe: une grande famille albertaine, qui veut tout savoir de ses petites familles, dans tous les coins de la province.

On voudrait pas tant savoir la dernière fois qu'on s'est lavé derrière les oreilles come on voudrait savoir de quel savon on se sert.

Qui sait: d'autres personnes auraient pu avoir déjà solutionné un même problème et y apporter ses bonnes faveurs, tout en chantant: "J'ai du bon savon dans ma 'savonnière', tu en auras d'ça!"

On aurait même pu croire, un bout de temps, de ce qu'on en lisait, qu'il ne s'était jamais organisé de Festival auparavant.

Je me souviens de l'un de ces festivaux ici à Edmonton, où la journée se fit longue et chaude, malgré la belle qualité des présentations.

Ca fait longtemps de ça!

Vaudrait peut-être mieux les avoir moins longues, et en différents centres, avec différentes classifications, v.g.: le chant, la danse, l'instrumentalisme, la récitation et le théâtre, l'artisanat, etc., etc., etc.,

Il semble aussi que l'A.C.F.A. régional, avec l'A.E.B.A. régional, puisse s'enrichir d'un effort commun, et nous envoyer les meilleurs à nos Cabanes à Sucre, pour ceux qui préféreraient voir ça, à danser et à "boissonner".

Le talent, c'est ce que nous avons de plus précieux nous, les C-F., en plus de notre langue: il faut lui donner de l'ampleur.

Je me souviens de Robert Goulet, qui a déjà chanté à la Cabane! On l'a perdu mais lui n'a pas perdu son talent: d'autres pourront bien se rendre à Montréal et à Paris!

## AEBA - a l'aurore d'une nouvelle existence

Monsieur A.P. Canuel a tout un programme de tracé pour elle:

1. Ateliers culturels, où vous pourrez avec joie et entrain créer et faire ressortir votre identité.

"Vous", on souhaiterait que ça inclut tout adulte qui chercherait à se perfectionner dans sa langue et sa culture.

"The more the merrier" comme on ne dit en Français!

"Plus de monde, plus de joie", comme on pourrait dire.

Mais non, l'article 5, les exclut, v.g.:

5. Recrutement des éducateurs, autres que les instituteurs, et en plus des instituteurs.

Explorer le domaine des classes d'adultes, ce serait explorer le domaine d'élèves qui VEULENT s'élever, du premier au septième ciel!

# L'agriculture en Alberta

## Sélection du blé en fonction du marché

SWIFT CURRENT (Sask.), 30 Les conseils reçus du commerce ont imprimé à la sélection des variétés de blé une nouvelle orientation, déclare M. Ted Hurd de la Station fédérale de recherches de Swift Current.

Après avoir été sélectionneur de blé pendant quelque 20 ans, M. Hurd coordonne actuellement le programme fédéral de création de variétés de blé pour le sud de la Saskatchewan.

D'après lui, les nouvelles exigences du marché ont fortement perturbé les ventes traditionnelles de blé. Heureusement les sélectionneurs ont pu prévoir quelque 15 ans d'avance, l'évolution de certains marchés et disposent aujourd'hui de nouvelles variétés qui répondent aux besoins nouveaux.

"Nous recevons maintenant une aide concrète. Certains groupes, comme les membres de la Commission canadienne du blé et le Conseil des grains du Canada, observent attentivement les tendances des marchés mondiaux et nous font conaître leurs constatations. Ils ont établi des chiffres selon lesquels on peut prévoir de nouveaux marchés.

"Avec une telle information, les sélectionneurs savent quels buts ils doivent poursuivre."

Par exemple, les spécialistes du marché ont suggéré que le Canada avait besoin de toute urgence d'une variété de blé d'utilité générale d'un rendement supérieur de 25% à celui de la variété vitreux roux de printemps.

Le ler août 1972, on doit mettre en vigueur des catégories d'utilité générale. Elles désigneront du blé de belle qualité, d'un bon poids au boisseau et au grain bien rempli. Elles intéressent surtout les pays en voie de développement qui recherchent un produit peu coûteux.

Ceux-ci ont également besoin d'une catégorie de blé vitreux blanc panifiable qui donnerait un taux d'extraction de farine de 80 à 85%.

Grâce à la prévoyance des sélectionneurs, le Canada possède déjà des variétés pour satisfaire à ces exigences.

"Il y a environ 15 ans, nous avions constaté la nécessité d'avoir de nouveaux types de blé. Nous les avons aujourd'hui: ce sont le blé blanc vitreux et les variétés de blé d'utilité générale, déclare M. Hurd. "Nous aurions 10 ans de retard si nous n'avions pas su anticiper ces demandes et entreprendre des recherches.

A la suite de recherches en collaboration, une variété de blé d'utilité générale a été homologuée en 1971 sous le nom de Glenlea. Cette variété créée à l'université du Manitoba, a un rendement de 25% plus élevé que celui des variétés de blé roux vitreux.

D'après M. Hurd, "la Glenlea donne un bon rendement en région humide. Nous cherchons maintenant une variété qui s'adaptera au climat plus sec du sud des Prairies."

M. Hurd croit qu'on possède déjà le matériel génétique voulu il ne reste plus qu'à le combiner en une nouvelle variété.

Si l'on réussit à accroître la tolérance à la sécheresse on pourra du même coup augmenter le rendement en terres sèches.

La tolérance à la sècheresse tient à plusieurs facteurs combinés car pris isolément aucun caractère génétique ne possède une grande influence.

C'est une tâche immense que de trouver la bonne combinaison à partir de centaines de variétés disponibles. M. Hurd parle de 20,000 plants par croisement dans la première génération et de 20,000 parcelles d'essais de rendement chaque année. Les essais de rendement et la re-sélection se poursuivent pendant plusieurs générations jusqu'à ce qu'un croisement soit finalement rejeté ou qu'une nouvelle variété en sorte.

Mais M. Hurd ne se décourage pas.

Avec ses assistants il a trouvé de nouvelles méthodes et il en a perfectionné d'autres pour simplifier le travail.

Par exemple, un nouveau matériel de récolte qui permet de moissonner 20,000 parcelles expérimentales par an, soit 2 à la minute.

Les registres méticuleux de milliers d'essais ont été informatisés pour épargner du temps et de la main-d'oeuvre.

En Californie et au Mexique on utilise des pépinières d'hiver pour multiplier et resélectionner plus de 10,000 lignées chaque année, réduisant ainsi de plus de 4 ans la période de production des nouvelles variétés.

Au lieu de garder seulement 15 à 20 lignées par croisement particulier pendant huit générations jusqu'à ce qu'elles soient utilisables pour les sélections de rendement, les chercheurs peuvent utiliser 800 lignées ou plus d'un seul croisement. De cette façon, les possibilités de trouver des lignées à rendement élevé augmentent considérablement.

"Personne ne peut sélectionner des variétés sans un personnel suffisant," affirme M. Hurd.

"Nous avons été bien servis à cet égard. Avec les améliorations apportées dans nos méthodes une main-d'oeuvre suffisante et l'intérêt que témoignent maintenant les spécialistes du marché, les nouvelles variétés de blé canadien destinées à des fins particulières trouveront sans nul doute leur place dans le commerce mondial."

# La journée agricole de Manyberries



A la Journée agricole de Manyberries (Alb.), patronnée par la Station de recherches de Lethbridge (Alb.), M. H.A. Olson, ministre fédéral de l'Agriculture, s'est adressé en juin aux centaines de visiteurs présents il a parlé depuis l'estrade déjà utilisée par le sénateur Harry Hays encanteur à la première vente jamais réalisée de taureaux ayant subi un contrôle d'aptitudes à la Station de Lethbridge.

Les éleveurs de bovins des environs et leur famille, ont profité du programme des réjouissances qui comprenait: vente de taureaux, rapports de recherches, visites, programme pour enfants, barbecue et danse.

La Journée agricole de Manyberries a aussi présenté un rodéo à la mode d'autrefois.

# La province en bref

## A St-Isidore

### Naissances

M. & Mme Maurice Gagnon sont les heureux parents d'un petit garçon, Marc, né à l'hôpital de Peace River. M. & Mme Marcel Monfette furent aussi les heureux parents d'un petit garçon, Jacques. Nos félicitations aux parents.

### Mariage

Le 17 juin avait lieu à l'église de St-Isidore le mariage de Lise, fille de M. &Mme Antoine Bouchard et David, fils de M. & Mme Omer Belland de St-Paul. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par l'abbé Alfred Houde, curé de Fort Kent et cousin de Mme Bouchard.

On remarquait des invités de St-Paul, Edmonton, Fort Saskatchewan, Rycroft, Kelowna et Fort Nelson, B.C., ainsi que George Houde de Val Alain, Québec. Les nouveaux époux demeureront à Edmonton.

### En visite

M. & Mme Roger Boilot sont en visite chez M. & Mme Paul Robert, ainsi que M. & Mme George Roberge et famille chez M. & Mme Jean-Jules Fortin. M. & Mme Léon Dallaire et leurs enfants sont de passage chez M. & Mme Alfred Tremblay, cousine de Mme Gilles Bouchard.

Se trouvent aussi parmi nous trois soeurs de Mme Henri Monfette: Soeur Claire Desrochers, Soeur Rose Desrochers et Soeur Noëlla Desrochers. Soeur Claire et Soeur Noëlla sont missionnaires en Afrique. Dimanche soir, à l'occasion d'une soirée causerie, elles nous présentèrent des diapositives qui nous démontraient leur mission en Afrique.

M. & Mme Evans Lavoie eurent la visite de M. & Mme Jules Bégin et leurs enfants de Delhia, Alberta.

### En bref...

Après avoir été hospitalisés à Edmonton quelque temps, M. & Mme Jim Dell sont en repos chez les parents de Mme Dell, M. & Mme Victorien Gagnon. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

---

Un souper pour les Lacordaires de la région Rivière-la-Paix fut donné à la salle de l'école de St-Isidore, mercredi le 28 juin. Présentes au souper étaient les trois Soeurs Desrochers. Après le souper, Mgr. Henri Routhier leur rendit visite et leur adressa quelques mots d'encouragement.

---

M. & Mme Valère Grenier sont allés à la graduation de leur Christian dans la Gendarmerie Royale à Régina.

## Décès à Falher

Le 21 juin est décédé M. Louis Labbé à l'âge de 88 ans et dix mois. Il laisse dans le deuil ses enfants, six garçons(Elzéar, Achille, Lucien, Jos, Pierre et Paul) une fille (Mme Achille Guindon d'Alma), quarante petits-enfants et trente-sept arrière petits-enfants.

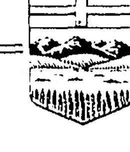
Le service funèbre fut chanté le 24 juin en l'église Ste-Anne de Falher par les Révérend Pères Alphonse Turenne, Lucien Lafontaine et M. l'abbé Wilfrid Dubé.

Les porteurs étaient messieurs Gérard, Lionel, Henri, Raymond et Arthur Labbé (ses petits-fils) ainsi que M. Roger Guindon. La croix était portée par M. Jules Labbé. L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

La famille Labbé désire remercier tous ceux qui ont manifesté de la sympathie à l'occasion du décès de leur père. Un merci spécial aux célébrants, aux chantres, aux porteurs et aux dames qui ont préparé des repas.

Mme Aurélius Servant





# AVIS

## COMITE SPECIAL DE L'ASSEMBLEE LEGISLATIVE SUR LES PROFESSIONS ET LES OCCUPATIONS

Le 26 avril 1972, l'Assemblée Législative de l'Alberta passait une résolution faisant appel à un Comité Spécial de l'Assemblée pour remplir les tâches suivantes:

(a) Faire une enquête au niveau de la législation albertaine par rapport à:

(i) la réglementation des professions et occupations et
(ii) les licences qui s'y rattachent,

(b) reviser d'une façon générale les politiques et les principes qui justifient cette législation. Cet examen se portera plus fortement sur les professions et les occupations qui sont auto-réglementaires et auto-licenciées que sur celles qui sont réglementées et licenciées par le gouvernement

(c) et entendre toutes les soumissions offertes par des associations qui sont soit incorporées sous cette législation ou membres représentatifs d'une profession quelconque, indépendamment du fait que cette profession soit assujettie au Statut de règlements ou non.

Le Comité devra aussi soumettre des recommendations à ce sujet aux assises printanières de la Législature. Toute personne ou association intéressées sont invitées à envoyer des soumissions écrites au Président du Comité à l'adresse suivante:

(Mme) Catherine Chichak, Présidente,
Comité Spécial sur les Professions et les Occupations,
513 Edifice Législatif,
Edmonton, Alberta.

Le 18 août 1972 est la date limite pour la réception des soumissions. Toutes les associations décrites en paragraphe (c) qui auront soumis des brefs à temps seront avisées du moment propice pour comparaître devant le Comité et clarifier leur position.

(Mrs.) CATHÉRINE CHICHAK, Chairman,
Special Legislative Committee on
Professions and Occupations.

# EDITORIAL

## A quand l'action communautaire

Les sept paroisses ukrainiennes de la ville d'Edmonton ont créé cette année, au lac Pigeon, une colonie de vacances à vocation communautaire.

Chacune des sept paroisses y possèdera un chalet, dortoir des enfants. Ces sept maisonnettes graviteront autour d'une place centrale: réfectoire, salle de jeu, foyer, une chapelle, un atelier pour le travail du bois et pour l'an prochain, une piscine. Pour les parents, un site de camping, à l'extérieur de la colonie, sera aménagé.

Cette colonie née de l'action communautaire des sept paroisses d'Edmonton favorisera le sens de l'unité de la population en plus de donner aux jeunes la chance de connaître et d'apprécier leur héritage culturel.

Quel est à ce sujet la situation de la communauté canadienne-française? Nous ne connaissons que le camp de la paroisse St-Joachim. Actuellement il ne répond pas aux voeux de citoyens qui aimeraient voir une colonie de vacances qui soit pour leurs enfants un bain d'immersion canadienne-française en plus d'être comme tous les camps de vacances l'occasion pour leurs enfants d'un délassement en plein air, de baignade et de jeu éducatif. Un camp de vacances qui répond au sens véritable du loisir, qui est enrichissement. Si le camp de St-Joachim ne répond pas selon nous à ce besoin, les parents qui y envoient leurs enfants pourraient cependant être la base d'un mouvement menant à la création d'une colonie de vacances pour l'ensemble de la population canadienne-française d'Edmonton.

Idéalement le camp mis sur pied par nos compatriotes ukrainiens est valable sous plus d'un aspect. Les trois paroisses catholiques canadiennes-françaises, dans un même esprit communautaire pourraient unir leurs forces et leur bonne volonté pour réaliser un projet similaire.

Ceci permettrait la réunion d'un groupe de citoyens, non pour la langue française, pour la sauvegarde de ci ou cela, mais juste pour être ensemble dans une action communautaire.

Etre une minorité au sein d'une population facilite parfois les choses. Dans le cas précis d'une colonie de vacances, le fait d'être minoritaire et de vouloir que nos enfants conservent leur identité donne déjà un but et un motif à cette action communautaire.

## Assassins de la tradition

Depuis quelques semaines, aidés en cela par une presse complaisante, des anglophones style Stanley Petrie d'Ottawa ou Walter W. Brown avertissent les Canadiens que le gouvernement Trudeau est en voie de "Cut This Country Loose From All Its Traditions" et d'en faire un pays français en peu de temps. Dans certains milieux ces avertissements sont pris au sérieux et plusieurs députés ne manquent pas de s'en faire les porte-parole. Pour étayer d'un grain de vérité cette thèse on parlera de la mafia du Québec au Fédéral, de la ville d'Ottawa avec un maire qui a eu l'impudence de prononcer son serment en français, de la prédominance du français dans les affaires canadiennes et au sein des ministères fédéraux.

Rétablissons les faits. Ceux-ci n'autorisent pas les Canadiens-anglais à s'indigner des progrès du bilinguisme. Sur les 49,000 nominations effectuées en 1971 dans la Fonction publique, 80% n'ont exigé que la connaissance de l'anglais, 8% ont demandé le français et à peine 9% le bilinguisme. Voilà pour le bilinguisme dans la Fonction publique. D'autres rumeurs affirment qu'il y a trop de Canadiens-français au Cabinet. C'est faux puisqu'ils ne forment que 27% du Cabinet ( ce qui correspond assez bien à la population canadienne-française du pays (26.9%). On dit aussi que le Québec reçoit plus que sa part de paiements d'égalité. Il reçoit $74. per capita alors que la Saskatchewan en reçoit $102. et Terre-Neuve $213.

Le gouvernement Trudeau a plutôt assassiné une certaine tradition: celle de voir le Canada comme un pays anglophone, copie de l'Angleterre. Il a plutôt tenté de corriger certaines injustices.

Il reste cependant beaucoup à faire pour corriger les 100 ans d'injustice qu'ont connu les francophones, pas contre les Canadiens-anglais mais pour le Canada.

Yvan Poulin

# Lettre ouverte

## La littérature canadienne-française

Peu connu, ou bien souvent confondu avec la littérature française, le mouvement littéraire canadien-français a fait, ces dernières années, une entrée en force sur le marché et dans les milieux culturels français. Grâce au dynamisme et au talent de ses écrivains, le Québec parvient enfin à faire cette image d'Epinal, neige et gratte-ciel, encore trop souvent symbole pour nos compatriotes d'un pays connu superficiellement. Les quelques arpents de neige, la cabane au Canada existent bien sûr toujours. Ils alimentent encore les imaginations des touristes en même temps que les caisses canadiennes. Les gratte-ciel, les larges avenues, les grosses voitures et les hot-dogs, signes indestructibles de prospérité et de richesse pour certains, cachent mal un esprit qui se cherche, une société en mutation, infiniment plus difficiles à découvrir qu'une moisson de souvenirs pour conférence de patronage.

Dans la littérature canadienne de langue française, passé, présent et avenir se trouvent si intimement mêlés que leur présence constante a influencé et influence encore la vie et l'oeuvre des jeunes auteurs québecois, sans toutefois apporter de solution aux problèmes posés.

Jeunes, la littérature canadienne-française l'est assurément. Si MARIA CHAPDELAINE, écrit d'ailleurs par un Français, a charmé nos jeunes années, on ne peut plus guère aujourd'hui s'arrêter à cette vision un peu désuète d'un Canada fin de siècle. Accordons aussi une pensée rapide à deux poètes au destin tragique: Crémazie et Nelligan.

Leur carrière fut courte, mais on peut déjà discerner dans leurs oeuvres les germes latents d'une littérature qui ne tardera pas à se révéler. Leurs ouvrages ne traverseront guère l'Atlantique et coïncideront avec le début d'une longue période de léthargie du roman canadien-français. Période qui ne s'achèvera qu'aux abords de la deuxième guerre mondiale, pour s'ouvrir sur une ère résolument moderne.

Quelques oeuvres originales illustreront ce renouveau: MENAUD, MAITRE DRAVEUR, de Mgr Savard, LES ENRAGES DU GRAND PORTAGE, de L.P. Desrosiers, TRENTE ARPENTS, de Ringuet, MARIE DIDACE, de Germaine Guèvremont, LE BONHEUR D'OCCASION de Gabrielle Roy. Des romans simples, des personnages saisis dans le cadre de leur vie quotidienne, tout un petit peuple canadien-français qui évolue sous nos yeux Mais la vie fuse à chaque page. Ce sont

suite à la page 6

le franco
Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.
Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.
DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin
SECRETAIRES A LA REDACTION Louise Chartrand Suzanne Bugeaud
PUBLICITAIRE: Josaphat Baril
HEBDO DU CANADA
Tél. 422-0388
Tarifs d'abonnement - 1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année
Courrier de la deuxième classe Enregistrement no. 1881

# LE MONDE ET NOUS LE MONDE ET NOUS LE MONDE ET NOUS LE MONDE ET

Un peu partout dans le monde occidental les institutions traditionnelles subissent les assaults des forces de gauche. Au Québec, par exemple, l'Eglise, la famille, le système gouvernemental, les lois, sont contestés par les syndicats, les étudiants et les intellectuels de gauche. Un des leaders de la Nouvelle gauche américaine, Robert A. Nisbet, sociologue et auteur de plusieurs volumes, a affirmé dans un article publié dans la revue THE PUBLIC INTEREST, que la corrosion accélérée qui s'attaque à l'autorité des institutions traditionnelles, principale source d'ordre et de liberté selon lui, est une menace pour notre société. Pour lui la principale erreur des forces de gauche est de confondre autorité et pouvoir: "Rien ne me permet de croire qu'une liberté créatrice ou un dévergondage destructeur puisse exister longtemps au sein d'une population qui assiste à l'anéantissement des autorités sociales et morales auxquelles elle était accoutumée. Je dirais plutôt qu'un phénomène très différent se produit inévitablement dans de telles circonstances: l'extension rapide du pouvoir - le pouvoir qui envahit le vide laissé par le recul de l'autorité sociale; le pouvoir qui tend à tout usurper, même les domaines de l'autorité traditionnelle jusqu'alors inviolées; le pouvoir qui ne tarde pas à se confondre avec les forces organisées et brutales, que ce soient celles de la police, de l'armée ou des formations paramilitaires."

Comment l'envahissement du pouvoir policier, de la force brutale est-il rendu possible?

"L'esprit humain ne peut pas supporter longtemps le chaos moral; quand les autorités traditionnelles lui semblent peu à peu en train de s'écrouler, ou qu'elles lui apparaissent sapées et lentement détruites, l'esprit humain se met à chercher la sécurité du pouvoir organisé. Jusqu'alors, on plaçait dans l'ordre une confiance vague, devenue routinière; maintenant, on réclame l'ordre avec acharnement. Et, si affreuses que soient parfois ses manifestations, c'est le pouvoir qui s'installe, tandis que des individus toujours plus nombreux considèrent celui-ci comme la seule protection contre l'angoisse, les craintes, et le désordre perpétuel.

**La plus grande erreur des forces de gauche selon Robert A. Nisbet, sociologue**

# Le sabotage de l'autorité conduit-il notre société vers un pouvoir policier niant nos libertés?

Pour démontrer ce point Robert A. Nisbet se réfère à l'histoire: "Il en fut ainsi dans l'Antiquité, à Athènes. Le cinquième siècle, qui avait été brillant, s'était terminé par la guerre désastreuse du Péloponnèse. Lorsque les signes de décomposition se multiplièrent, les Athéniens se tournèrent vers les despotes, les généraux, les tyrans, qui pouvaient, pensait-on, rétablir les structures de l'autorité. Il en fut ainsi à Rome, après les luttes intestines et implacables du 1er siècle. Il en fut ainsi en Europe occidentale, quand la révolution française se durcit et devint la Terreur, seule capable, selon les Jacobins et autres enragés, de détruire les derniers résidus de l'autorité traditionnelle et corrompue et de libérer pour toujours les vertus naturelles de l'homme. Ce qui en fait arriva, tout le monde le sait: la France ne connut ni la liberté, ni le règne des vertus, mais subit le joug de l'état policier de Napoléon. L'Europe occidentale, elle, sombra dans une époque de réaction politique, où les gouvernements s'arrogèrent des pouvoirs exorbitants sur la vie humaine, pouvoirs dont les souverains absolus des siècles précédents n'avaient jamais rêvé. Il en fut ainsi de l'Allemagne, il y a une quarantaine d'années, lorsque après une décennie marquée par les assauts toujours plus violents de la gauche politique contre le régime, le pays tomba aux mains du nazisme et de Hitler."

Nisbet tient pour très grave l'erreur de confondre "autorité" et "pouvoir". Selon lui, contrairement au pouvoir l'autorité ne repose pas sur la force seule, que celle-ci soit latente ou qu'elle se manifeste. "Elle est partie intégrante de la structure même de l'association des hommes. La société des citoyens est un réseau d'autorités diverses. L'autorité n'a de réalité que dans l'appartenance, la fidélité et la soumission des membres d'une société ou d'un groupe - famille, association politique, Eglise, université. Autorité, fonction, appartenance: dans une société traditionnelle, ces trois éléments forment un tissu homogène. L'autorité de la famille découle de la fonction indispensable qu'exerce celle-ci. Il en est de même pour les Eglises, les corporations, la communauté locale, l'école. Lorsque la fonction s'est déclassée ou qu'elle a perdu de sa force, lorsque l'objet de la fidélité et de la soumission est supplanté par un autre, il s'ensuit nécessairement un déclin de l'autorité."

## La chute de l'autorité et ennui de la jeunesse

La majorité des explosions de violence dans les pays occidentaux (qu'on pense à celles du Québec, à la révolution de mai en France ou à celles des Etats-Unis) prennent souvent naissance dans le monde étudiant et plus particulièrement dans les grandes universités. Pour Nisbet un des phénomènes qui accompagnent la chute de l'autorité dans une structure sociale est l'ennui de la population. "Parmi les phénomènes qui accompagnent la disparition de l'autorité dans une structure sociale, l'ennui est l'un des plus dangereux. Il existe une affinité aussi profonde - l'histoire est là pour nous en convaincre - entre l'ennui et la violence bestiale, qu'entre l'ennui et l'inanité intellectuelle, l'ennui et la cruauté, l'ennui et le nihilisme. Et pourtant, parmi les forces qui exercent leur pression sur l'histoire de l'humanité, l'ennui est l'une des moins bien comprises, l'une de celles dont on sous-estime le plus d'importance. Il y a quelques années, l'astronome Harlow Shapley, établissant la liste des cinq causes principales qui pourraient provoquer la fin du monde, mettait l'ennui en troisième place. Aujourd'hui, nous aurions de sérieuses raisons de le mettre à la première.

Au sein de l'espèce humaine, rien n'engendre autant l'ennui que le sentiment d'avoir réalisé tous ses désirs matériels, d'avoir atteint tous les buts que l'on se proposait, de disposer en abondance de tous les biens. C'est je crois, dans un ennui de cette nature, né, selon l'expression d'Eric Hoffer, des "miasmes de l'abondance", qu'il faut chercher l'explication la plus profonde du caractère particulier de la Nouvelle Gauche contemporaine. Je ne nie pas que la jeunesse apporte à ce mouvement un certain idéalisme; je reconnais le rôle que joue la désillusion provoquée par les manifestations les plus corrompues d'une société où dominent les valeurs de la classe moyenne. Il n'y a pas le moindre doute que la jeunesse est idéaliste. Mais en même temps, dans la société présente, la jeunesse s'ennuie. Et c'est de l'ennui, plus que de l'idéalisme, que procèdent aujourd'hui les caractéristiques intellectuelles de l'action politique extrémiste. Plus exactement je devrais dire "les caractéristiques non intellectuelles, car ce sont la consécration de l'acte, le mépris glacé pour la philosophie et le dessein, le comportement de plus en plus brutal envers la culture traditionnelle, même à l'égard de ses aspects les plus intellectuels, qui donnent à la Nouvelle Gauche, de nos jours, ses traits les plus significatifs.

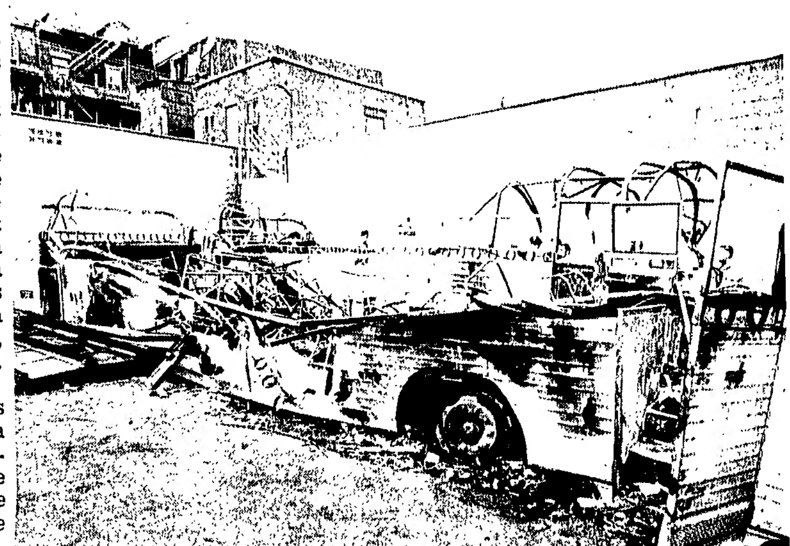
Ce n'est pas l'idéalisme, mais l'ennui - l'ennui consécutif à la disparition de l'autorité naturelle, à une plongée trop longue dans le vide; l'ennui hérité de parents mal à l'aise au sein de leur abondance petite-bourgeoise et qui confondent le défaut de fermeté et d'ascendant avec l'éducation libérale; l'ennui communiqué par des professeurs d'université devenus des impuissants intellectuels et méprisant les appels que leur adressent les étudiants - c'est l'ennui qui explique les coups irréfléchis et gratuits portés par la jeunesse à la plus précieuse, la plus caractéristique des institutions occidentales: l'université."

## Tout ceci est-il une histoire absurde?

Tout ce qui précède ne pourrait être qu'une charade sans importance, qu'une théorie d'intellectuel en mal d'intellectualiser si notre société ne glissait pas vers l'extrêmisme politique. Au Québec la montée du Crédit Social est significative dans ce sens. Pour les êtres humains, la crainte du vide est une crainte terrible qui ne peut être longtemps maîtrisée. Une société dominée par la classe moyenne et qui voit l'autorité habituelle déclinée réclame l'ordre et vite. Pour ce faire ils sont prêts à supporter à peu près n'importe quoi, sauf ce qui menace de détruire l'autorité dans les structures de la société: l'autorité des lois, de la coutume, des conventions.

Nisbet termine son intéressant exposé par un plaidoyé en faveur de l'autorité et par une mise en garde aux forces libérales de la société.

"Il n'est pas nécessaire que le vide soit grand, ou qu'il paraisse grand, pour que les craintes suscitées par lui se répandent de façon explosive, pour que disparaisse tout jugement politique sain et modéré.



Lors de la grève des policiers il y a quelques années à Montréal, les manifestants après avoir détruit des autobus de Murray Hill (voir photo) se dispersèrent dans la ville et saccagèrent tout sur leur passage.

Comme l'écrivait récemment le sociologue Max Lerner, nous avons besoin d'un nouveau contrat social, d'un contrat qui ferait pour nos structures sociales, déchirées par l'action de la violence, ce que les principes du contrat social établi au 17e siècle ont cherché à faire pour les structures de l'époque. Mais la tâche est difficile. Aujourd'hui les institutions de la société occidentales sont moins solides qu'elles ne l'étaient au 17e siècle; elles ne forment plus, comme autrefois, le cadre de la vie entière. Deux siècles de bouleversements sociaux et l'impitoyable développement de la centralisation du pouvoir sont responsables de ce changement. Nous souffrons même de nos réussites, car le progrès matériel inévitablement, a rongé la culture traditionnelle.

Nous sommes témoins de grands événements, tel le débarquement des hommes sur la lune. Mais il s'agit d'événements technologiques, qui n'ont rien à voir avec les structures sociales. Et si nous voulons sauver la société de l'ennui que seuls viennent rompre les grands événements technologiques - si nous voulons lui épargner le joug du pouvoir armé, la mise à sac de la culture traditionnelle, les mouvements de masses au sein desquels la joie d'imposer un pouvoir vient remplacer le souvenir des libertés traditionnelles - il nous faut trouver, et trouver rapidement, le moyen de restaurer le sens de l'initiative, dans le domaine social aussi bien que dans le domaine technologique. Nous avons besoin, par-dessus tout, d'un libéralisme capable de distinguer entre l'autorité légitime - l'autorité résidant dans l'université, les Eglises, la communauté locale, la famille, aussi bien que dans le langage et la culture - et le pouvoir pur et simple. Si le libéralisme ne faisait pas cette distinction, le pouvoir pur et simple se substituerait à l'autorité légitime, dans une mesure qui ne cesserait de s'élargir. Au cas où le libéralisme américain se révélerait incapable de saisir la profonde différence qui sépare l'autorité d'un doyen de faculté - si faillible cette autorité soit-elle parfois - du pouvoir de la brigade de police spécialisée dans la lutte contre les émeutiers, nous verrions se multiplier les interventions de cette dernière, dont le pouvoir deviendrait de plus en plus grand. L'histoire, en la matière, nous apporte des témoignages irréfutables.

Aujourd'hui, dans les revendications de la gauche, les déclarations incantatoires concernant l'establishment, la bureaucratie et la technologie, tiennent lieu de philosophie et de programme. Mais avec chaque nouvel assaut lancé contre les autorités traditionnelles de la société, le jour des "terribles simplificateurs", comme disait, au 19e siècle, l'historien Jacob Burckhardt, le jour des hommes nouveaux qui, précisément, tireront leur pouvoir de la technologie au service de la force armée, ce jour approche un peu plus. L'élan vers la liberté peut résister à n'importe quoi, sauf à la destruction de son propre contexte. Et ce contexte repose sur l'autorité - une autorité légitime, qui est inséparable des institutions."

# Le français notre langue

## Délima à l'hôpital

Une fois par an, Délima se rend à l'hôpital de son quartier pour ce qu'on appelait encore hier un check-up. Mais notre Délima est, comme elle dit, refrancisée et parle tout naturellement d'un examen périodique. Patiemment, elle attend qu'on l'appelle. Après deux heures assise sur une chaise plutôt dure, notre héroïne en a assez. "Mademoiselle, c'est pour aujourd'hui, mon examen médical?" Malheureusement, elle s'est adressée à une anglophone qui sourit béatement et poursuit son chemin, sans répondre. "Bon, se dit Délima, on n'est pas bilingue plus qu'avant, ici." Enfin, une infirmière, fraîche et jolie dans son uniforme immaculé, s'approche de Délima. Délima sait qu'il s'agit d'une infirmière diplômée. Fini le temps où l'on parlait de garde-malade et d'infirmière graduée, qui venait de l'anglais "graduate nurse". Toutes deux se dirigent vers la consultation externe où le docteur donne ses consultations aux malades externes. Délima sait qu'on appelait ce service abusivement la clinique externe. Le docteur qui va la recevoir est un généraliste et non un praticien général, pauvre anglicisme du terme "general practioner". C'est le médecin de Délima qui l'a adressée à ce jeune docteur de l'hôpital, action qu'il ne faut pas nommer, se rappelle notre héroïne, référer un patient. Elle apprit cela quand Rosaire a eu sa maladie professionnelle que d'autres désignent sous l'anglicisme maladie occupationnelle. Délima, tout en marchant dans les couloirs qui sentent l'antiseptique et un peu la peinture fraîche, car on vient de repeindre les murs d'un bel émail blanc, récapitule ce qu'elle va dire, tout à l'heure, pour expliquer ses petits ennuis. Elle a des brûlures d'estomac et non des brûlements s'il vous plaît et ses reins lui font mal. Naturellement, elle ne dira pas qu'elle a mal aux rognons comme sa voisine lui avait dit un jour. Les rognons, cela se mange, ils ne se soignent pas. Les deux femmes passent devant la salle d'accouchement, appelée incorrectement par certains la salle de délivrance; elles croisent une civière et non un stretcher. Enfin, voici le cabinet du médecin. La porte s'ouvre, le docteur imposant derrière son bureau ministre se lève, s'avance vers Délima et lui dit simplement:

Louis-Paul Bégin

## Eloge du français québecois

Le Service du livre de l'Office des Communications Sociales a primé, ce mois-ci, l'étude de Henri Bélanger, PLACE A L'HOMME, qui a pour sous-titre: ELOGE DU FRANCAIS QUEBECOIS.

Henri Bélanger s'élève contre cet état d'esprit que concrétisait jadis une résolution de l'ACELF à l'effet que le groupe canadien-français ne pourra prendre place parmi les nations civilisées que dans la mesure où son parler français se conformera aux critères de la France (p. 19). Cet idéal d'un "français international" que prônent les linguistes, les grammairiens, les lexicographes, les puristes, "les épureurs et les beaux langagistes", apparaît à l'auteur comme une pure fiction sinon une absurdité. La réalité étant géographiquement, socialement, culturellement, etc. différente sur tous les points de la francophonie, l'usage, qui est "équilibre", "action", "qui règle la vie sociale", "qui va dans le sens d'une meilleure adaptation de l'individu" (p. 56), détermine une insertion vivante du langage dans le réel. Ainsi, pourquoi ne serait-il pas permis de dire, au Canada, "éplucher des patates pour le dîner" plutôt que "peler des pommes de terre pour déjeuner"? (p. 164).

Préfacée par Jean-Paul Desbiens, cette étude de Henri Bélanger est écrite dans un style vif, imagé, frappé d'une pointe d'humour dont font le plus souvent les frais les linguistes et lexicologues de toutes farines. C'est un ouvrage solidement charpenté. Non seulement l'auteur s'appuie-t-il sur l'appareil hautement scientifique de Piaget, Saussure, Chauchard, etc., mais il prouve qu'il a également réfléchi sur la philosophie du langage et parcouru longuement les avenues et les sentiers de l'adaptation progressive et concrète de la langue française comme outil d'expression dans le Nouveau-Monde.



## Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

le fermier de Beauce, l'ouvrier agricole transplanté en ville qui animent ces lignes, des êtres humains comme il y en a partout, avec leurs joies, leurs drames, leurs défauts, leurs aspirations; une nation qui commence à se poser des questions, un peuple qui sort lentement de sa léthargie pour s'apercevoir que tout reste à faire, s'il veut vivre.

Les personnages y sont profondément attachés à leur terre, à leur clocher, à leurs traditions. Mais ils sont étudiés, disséqués, analysés par une pépinière d'auteurs sensibles et conscients, qu'il faudrait citer dans sa totalité. Cette période, qui va de 1940 à 1950 reste cruciale dans l'Histoire de la littérature canadienne-française, car elle marque une prise de conscience de la part de jeunes écrivains qui vont s'efforcer de faire partager leurs préoccupations à des couches de lecteurs sensibles à ce langage franc et clair qui leur parle d'eux.

Dans leur recherche perpétuelle d'une identité, les écrivains canadiens-français découvrent bientôt ce qu'ils considèrent comme une évidence: le manque de toute tradition canadienne-française dans l'art littéraire. Le roman, tel qu'ils le conçoivent risque de bientôt s'asphyxier.

Il faut donc le renouveler dans son inspiration et dans son expression. Dès lors, les auteurs québecois découvrent les "Maîtres Européens": Bourget, Mauriac, Camus, Dostoiewski, les Américains, les Anglais. Ils s'en imprègnent et s'en inspirent. Ils n'étudient plus le Canadien-Français, mais l'Homme canadien-français. Leurs chemins divergent quelquefois, mais convergent tous vers ce même but. L'absurde d'André Langevin côtoie les tendres récits de Gabrielle Roy, le réalisme de Gérard Bessette et la poésie toute tournée vers l'enfance de Anne Hébert. Tous se rejoignent au carrefour de cette nouvelle littérature, tous bâtissent ce tremplin d'où s'élanceront les jeunes auteurs qui placeront le Québec au rang producteur de la littérature francophone.

"Lire le roman québecois des années 60 à 68, c'est embrasser la réalité culturelle totale d'un pays qui éprouve soudain le besoin irrépressible d'une parole libre" écrit le journaliste québecois Jacques Allard.

En parcourant la récente production québecoise, on est tenté de parler d'explosion. Une jeune littérature y éclate littéralement, se libérant brutalement des entraves, des traditions, de la religion, des tabous d'une bourgeoisie confortablement installée sur un passé moribond.

Elle écrase les mots, anéantit toute convention sociale et culturelle, provoque, affirme et prouve. Elle part en guerre contre un langage dit "littéraire" et conventionnel, et le "Joual" devient langue écrite. Encore une fois elle plonge ses racines profondes dans le peuple canadien-français, un peuple qui commence à s'éveiller. Certains puristes s'en étonnent, s'indignent. Les jeunes auteurs québecois n'en ont cure; de leurs oeuvres ils veulent faire le fouet qui redressera une Culture, une identité encore chancelante. Mais

suite à la page 9

# Laurence Farley à Sherbrooke: ses impressions du colloque 72

Je suis allée au Colloque Interprovincial des Centres Culturels à Sherbrooke. Tout d'abord à quoi ça rime un Colloque? Et bien, c'est peut-être un mot sophistiqué pour convention mais là où il ne faut pas faire erreur c'est que les gens qu'on y rencontre ne sont pas du tout sophistiqués. Nous étions près de 450 délégués venant en majeure partie du Québec, ce qui est normal puisque ce dernier est le foyer de la culture française au Canada; mais il y avait aussi des représentants de toutes les autres provinces et je crois que nous avons fait effet sur les Québecois, si ce n'était que par notre français parlé qui est, je suis certaine, à la hauteur.

Quand je suis partie, j'avais pris toutes sortes de bonnes résolutions, entre autre, écouter et regarder afin de remplir mes oreilles et mes yeux, et je m'étais aussi dit, je vais participer, et ça, je n'y ai pas manqué. Nous avons travaillé, même si ça vous paraît drôle et qu'en vous regardant, je vois une petite lueur ironique qui s'allume quand on vous le dit. J'ai appris comment il était possible de monter une création collective dans les ateliers que nous avons choisis au début du Colloque et à laquelle nous participons et qui nous faisaient partager des expériences de travail, des mises au point de problèmes communs et surtout qui créaient des liens d'amitié entre les délégués. C'était en effet, du travail très agréable et fort intéressant, et ceci employait nos après-midis jusqu'à 4h.30.

Il y avait aussi les moments où l'on se laissait littéralement gâter, où l'on se prélassait avec délices, ce dont je veux parler c'est le temps des spectacles. Tous les jours à partir de 4h.30, la "Journée" commençait. D'abord, il faut vous dire que le campus de l'Université de Sherbrooke était idéal, c'est vaste, bien organisé, mais pour des gens qui ne le fréquentent pas souvent, c'est l'apprentissage à l'exercice physique et à la marche. Je comprends maintenant pourquoi la plupart des étudiants ont des tailles minces, enfin, là n'est pas la question, nous en étions donc au spectacle. Avant souper on s'occupait des petits, et c'est pourquoi l'on nous a servi des Marionnettes, dont Hansel & Gretel, du théâtre pour enfants avec Masques et Fables par le théâtre des Pissenlits, et Casse-tête par l'Arabesque. Pour les adolescents, il y eut aussi le groupe des Alexandrin avec Lise et Luc Cousineau. Ils n'étaient plus les Alexandrin que je connaissais, mais dans une salle appropriée, je crois qu'ils auraient été très plaisants.

En soirée, dimanche, on commença par un Jean-Pierre Ferland tout nouveau, pas tout à fait reconnaissable mais apparemment plus américain et plus commercial. Les Karricks qui n'avaient pas peur des "encor" et qui ont compensé pour le "passage" de Louise Forestier.

Au programme lundi: le théâtre de l'ACTA qui a présenté "Georges et les Etoiles de l'Est", une pièce québecoise, Germano Rocha, un chanteur qui se voudrait un petit Enrico Marcias.

Mardi: Le Choeur Héritage avec un merveilleux spectacle musical et visuel, Monique Miville Deschênes, ses poésies et ses chansons.

Mercredi, au coeur de la semaine, nous avons eu un spectacle émouvant qui était une pièce acadienne d'Antoine Maillet avec la comédienne Viola Léger, une femme épatante et très humaine, une femme qui a retenu notre intérêt durant 2h. sans nous lasser. Suzanne Jeanson de St-Boniface, a fait honneur à l'Ouest du pays, c'est une jeune fille délicieuse et son tour de chant était bien préparé.

Jeudi, Claude Léveillée nous a charmés de ses chansons et de sa versatilité au piano. J'adore Leveillée! Je n'ai pas été décue et j'ai retrouvé un Léveillée vraiment vivant, profondément humain! Pour finir la veillée, et pour ceux qui aiment les marionnettes géantes (au moins 6 pieds) il y avait Monsieur Moekinpott. C'était très original.

Vendredi, Pauline Julien avec ses chansons simples et bien vivantes pour une femme "engagée" dans son petit monde familial. Pauline Julien interprète des chansonniers québecois, et cela suivi d'un Jean-Guy Moreau, imitateur, farceur et aussi chansonnier.

Voilà une semaine bien remplie et ceci n'est que ce qui firgurait au programme, il faut ajouter les spectacles des différents ateliers qui commençaient à 1h.30 du matin. Alors, il ne fallait pas compter sur beaucoup de sommeil car ça finissait vers 4h. le matin, et ah, oui, j'oubliais, il fallait se lever pour voir les films à 9h. donc, moralité: n'allez pas au Colloque pour faire la grasse matinée.

En terminant, je voudrais simplement dire Merci à l'ACFA régionale et le Secrétariat d'Equi m'ont permis de profiter de ce colloque, de participer à cette échange culture-amitié, c'était merveilleux! Comme on dit au Québec, j'ai été "poignée" et je me suis laissée "charier" mais j'en suis très heureuse. Je voudrais aussi remercier mon mari et mes petits qui ont été formidables durant mes dix jours d'absence, je suis revenue toute, neuve, toute enthousiasmée et une fois de plus j'ai constaté que c'est beau la vie, et que ça ne dépend que de soi si on veut s'y jeter et en profiter.

Toutefois assise bien confortable dans le DC 8 qui me ramenait vers mon Alberta, je cherchais dans ma petite tête jusqu'à quel point il me serait possible de vous communiquer, de vous faire participer à ce dont j'ai tant profité durant cette semaine. Bien entendu je suis toujours disponible et dans la mesure du possible présente pour vous aider à maintenir et élargir notre culture canadienne-française. Ce qui surprend et ce qui nous rend différent, nous les francophones de l'Ouest, c'est que nous puissions goûter avec tout notre coeur et nous exprimer aisément envers et contre tout. Ne lâchons pas, mais ensemble... tous.

Laurence Farley

# Les non-catholiques à la communion eucharistique

OTTAWA - A quelles conditions des chrétiens non catholiques pourront-ils être admis à la communion eucharistique catholique? Telle est l'interrogation à laquelle répond le document publié à Rome par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

Ils pourront être admis, EN DES CAS PARTICULIERS:

1) S'ils ont en ce sacrement une foi conforme à celle de l'Eglise.

2) S'ils ressentent un sérieux besoin spirituel de la nourriture de l'Eucharistie.

3) Quand ils ne peuvent pendant un temps prolongé recourir à un ministre de leur propre communauté.

4) Quand ils demandent spontanément ce sacrement.

Et le "besoin spirituel" doit s'entendre "à la fois d'une croissance dans la vie spirituelle et d'une insertion plus grande dans le mystère de l'Eglise et de son unité" précise le document romain.

Sans modifier les normes déjà promulguées dans le Décret Conciliaire sur l'Oecuménisme (21 nov. 1964) et dans le Directoire oecuménique (1967 et 1970) la nouvelle Instruction en facilitera la mise en oeuvre par le fait qu'elle explique les orientations de principe face à la délicate question de l'intercommunion.

Et pour y saisir quelque chose, il faudra se rappeler les deux faces suivantes du mystère eucharistique:

1) L'Eucharistie, comme nourriture, réponse aux besoins de vie spirituelle personnelle et en Eglise de chacun.

2) L'Eucharistie, célébration de la communauté ecclésiale tout entière unie dans la même foi.

En somme, l'Eucharistie est "signe d'unité et source de grâce". D'une part, le sacrement de l'Eucharistie "signifie une unité existante réalisée par lui", il manifeste concrètement l'unité de l'Eglise; d'autre part, l'Eucharistie est un aliment spirituel nécessaire à tout chrétien: "Si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous" (Jean VI, 53)

Difficiles à apprécier concrètement, et pour éviter de troubler la foi des catholiques, ces circonstances feront l'objet d'une appréciation:

1) par les conférences épiscopales, si elles risquent de se reproduire fréquemment selon un modèle donné;

2) par l'évêque du lieu dans des cas particuliers.

Le document se termine en citant le cas de chrétiens non catholiques "dispersés ça et là au sein de régions catholiques" n'ayant pas de facilité de recours aux ministres de leur propre communion.

L'Instruction publiée développe la doctrine concernant les liens étroits entre l'Eucharistie et le mystère de l'Eglise ainsi que l'Eucharistie, aliment de vie spirituelle.

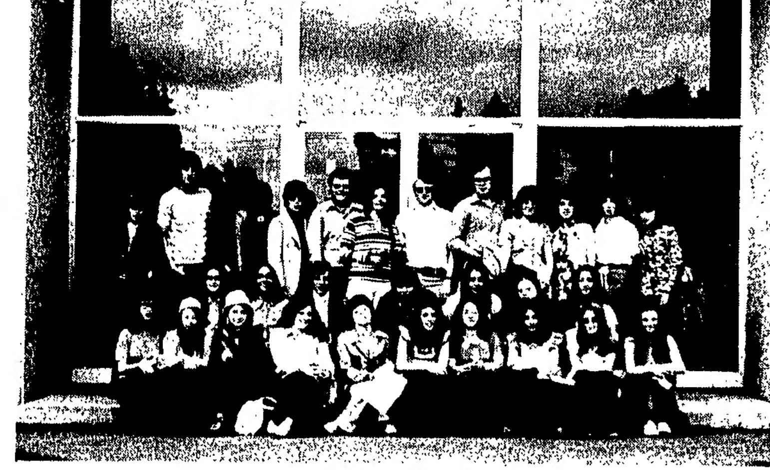
La présente Instruction pastorale, approuvée par le Saint-Père au cours d'une audience du 25 mai 1972, règle donc le cas très précis de l'admission de chrétiens non catholiques à l'eucharistie catholique. La déclaration commune publiée par la Commission Internationale Anglicane-Catholique Romaine le 7 septembre 1971 concernait la doctrine eucharistique et n'a pas encore été approuvée par Rome et Cantorbéry.

# Voyage VIA

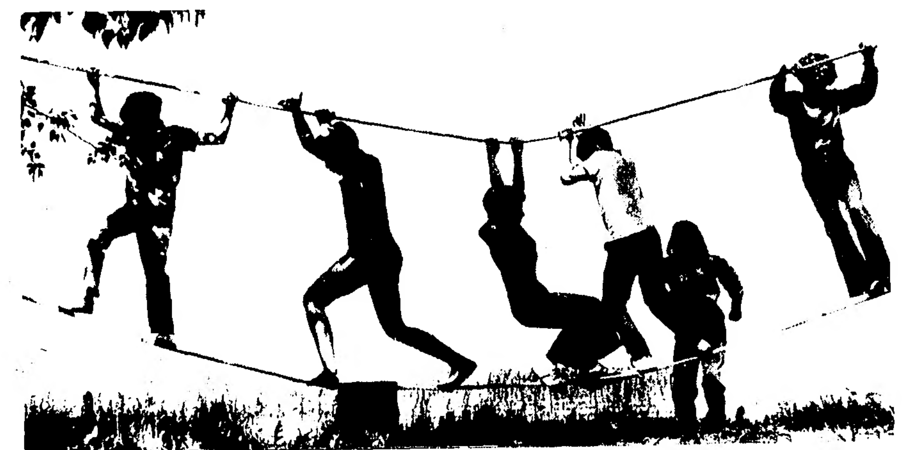
Cette année 33 jeunes Franco-albertains participent au voyage VIA grâce à une subvention du Fédéral. Ces jeunes sont

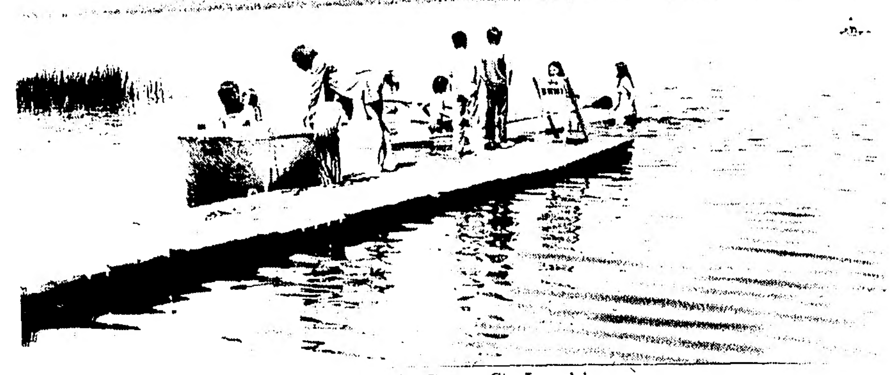
Angèle Aubin, Jean Bergeron, Marie Bergeron, Bernadette Bérubé, Colette Bielech, Carmen Boissonnault, Carmen Boulet, Jules Boulet, Henri Clouthier, Claudette Croteau, Julie Déchaine, Paulette Desaulniers, Joanne Gagnon, Susette Gauthier, Monque Goudreau, Priscille Goudreau Cécile Joly, Myriam Laberge, Claudette Landry, Michel Landry, Rita Larose, Alcide Magnan, Dolores Mercier, Gisèle Olivier, Doreen Plamondon, Marilyn Plamondon, Jacques St-Arnaud, Michel Sylvestre, Claudette Tailleur, Lynne Turcotte, Marguerite Vallée, Cécile Van de Walle, Monique Viel

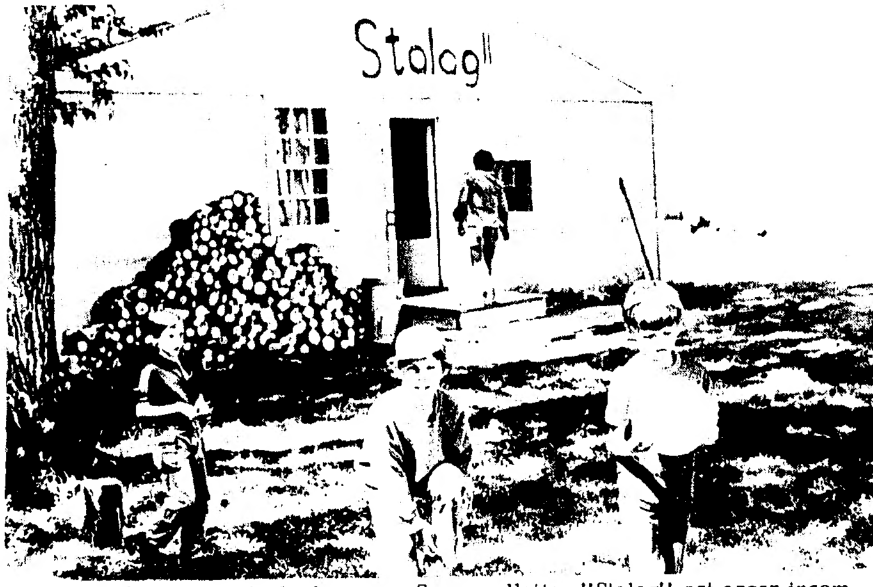
Partis d'Edmonton le 3 juillet, ils seront de retour le 27. En plus du Québec ils pourront visiter cette année les provinces maritimes. Le bain dans la francophonie canadienne sera de ce fait écourté; cependant, ces jeunes pourront ainsi voir d'autres Canadiens-français qui tentent de sauvegarder leur héritage culturel.



# Le camp de vacances de St-Joachim


Entre ciel et terre on devient acrobate...


Le quai du Camp St-Joachim



C'est la bâtisse principale du camp. Son appellation "Stalag" est assez incompréhensible.


Quelques enfants au camp. A l'arrière on peut remarquer le Père Gariépy, responsable du camp.

# m en action



Allez! Dernier exercice du chemin de brousse.

(suite de la page 6)

## Lettre ouverte

par-dessus tout, ils se veulent libres et indépendants: ni Américains, ni Français, eux-mêmes, des Canadiens-Français.

Le roman canadien-français atteint sa majorité. Il le doit aux Ducharme, à Marie-Claire Blais, à Jacques Godbout, aux ouvrages du Parti-Pris, à tous ces journalistes, ces poètes, ces essayistes, qui ont cru en leur tâche.

Leur foi d'aujourd'hui n'est plus celle de leurs ancêtres. En est-elle moins ardente? Toujours près du peuple, épousant ses problèmes, le roman canadien-français d'aujourd'hui n'est pas seulement le héraut d'une culture mais aussi le symbole et le flambeau d'une nation qui n'a jamais su, ni courber la tête, ni abandonner.

S.V.





**MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA**

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "DEBLAYER, EGALISER ET DRAINER LE MACKENZIE HIGHWAY, T.N.O. DU MILLE 297 au MILLE 346" seront reçues jusqu'à 11h.30 A. M. (H.A.R.) LE 1 AOUT 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 400 Edifice des Douanes, 11e avenue et 1 ère rue, CALGARY S.E., Alberta; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; Edifice Arthur Meighen, 25 Avenue St-Clair, TORONTO, Ontario; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Sask.; 701 Edifice de la Finance, REGINA, Sask.; ils peuvent être examinés aux Bureaux du Ministère à INUVIK, HAY RIVER, YELLOWKNIFE et FORT SMITH, T.N.O. ainsi qu'au Centre de Construction Industrielle, VANCOUVER, C.B.; l'Association des "Roadbuilders and Heavy Construction" de la Saskatchewan, REGINA, Sask.; l'Association des "Roadbuilders and Heavy Construction" du Manitoba, ST-JAMES, Manitoba.

QUALIFICATIONS POUR L'ACCEPTATION DES SOUMISSIONS:

Seules les soumissions des firmes suivantes seront acceptées:

1. Celles dont le revenu annuel moyen d'au moins 3 des 5 dernières années provenant des travaux de terrassement dépasse un million et un million et demi ($1,500,000) et dont les travaux de chemins, voies ferrées, dans les Territoires du Nord-Ouest se sont montrés satisfaisants.

2. Celles qui assisteront au "Projetc Briefing" du 21 juillet 1972 (début) à 9h.00 a.m. (H.N.R.) dans la salle d'assemblée du Ministère des Travaux Publics, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, concernant les sujets suivants:

   1. Aspects du milieu de la construction des routes.

   2. Emploi des Amérindiens (population indigène).

Seules les personnes qui auront présenté des soumissions seront admises au "Project Briefing".

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

(Suite au bas de la colonne suivante)



**MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA**

## APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "1972-73 HABITATIONS A FONDS COMMUNS, INUVIK, T.N.O. - CONSTRUCTION D'UNE RANGEE DE 20 MAISONS ET DE 4 MAISONS INDIVIDUELLES DE 4 CHAMBRES A COUCHER" seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.A.R.) le 1 août 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 rue Main, WINNIPEG, Manitoba; 902 Spadina Crescent, SASKATOON, Saskatchewan; 701 Edifice des Finances, REGINA, Sask.; 400 Edifice des Douanes, 11ième avenue et 1 ère rue, CALGARY S.E., Alberta; 1444 Rue Alberni, VANCOUVER, B.C.; le Bureau du Ministère, INUVIK, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON, WINNIPEG, REGINA, SASKATOON, CALGARY, GRANDE PRAIRIE, WHITEHORSE; l'Association de Construction de C.B., VANCOUVER, C.B., et les Bureaux du Ministère de YELLOWKNIFE, HAY RIVER et FORT SMITH, T.N.O.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Service financiers
et administratifs

ED 27

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Service financiers
et administratifs

ED 27
page 9

# -Féminités-

## L'herbe n'est pas toujours plus verte chez le voisin

Dans un monde qui se rétrécit, le tourisme est aujourd'hui, au niveau de toute grande industrie mondiale, une entreprise fort compétitive.

Le chiffre d'affaires de l'industrie touristique s'élève à des centaines de millions de dollars par année. En fait, on conçoit que 24 touristes par jour équivalent à une usine dont la feuille de paye serait de $200,000.

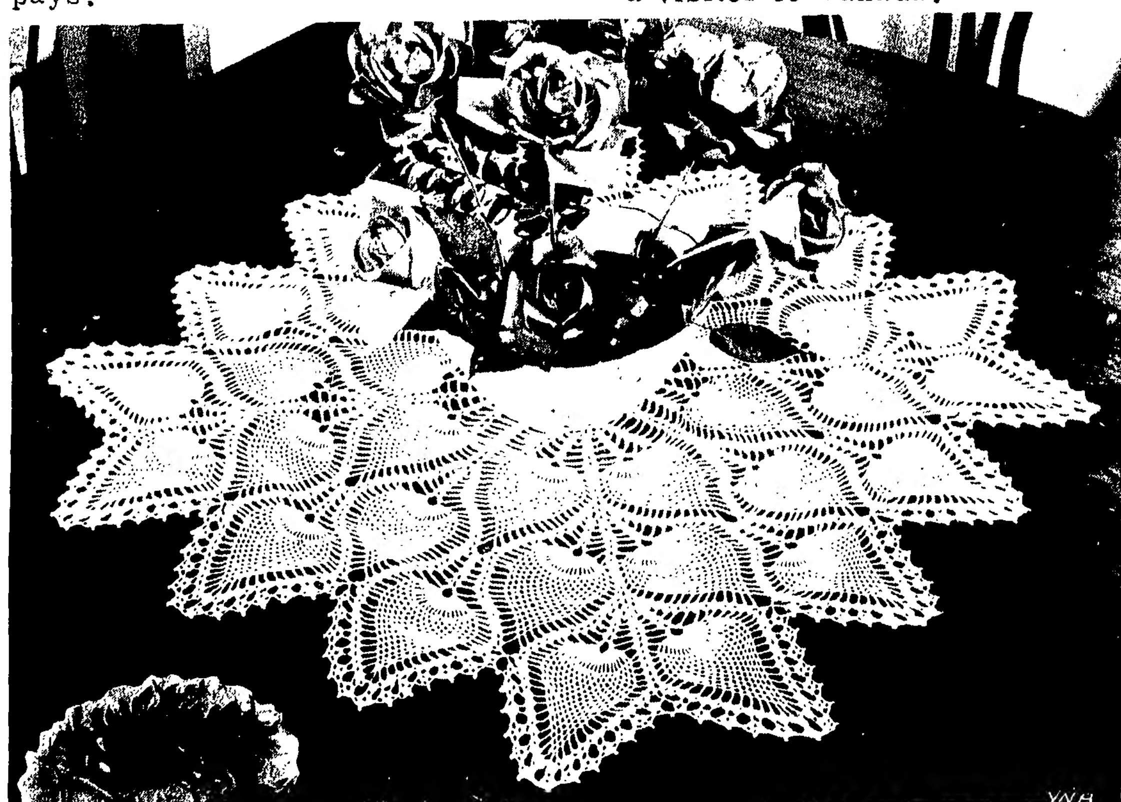
Il est aussi reconnu dans le monde entier que les Canadiens sont des grands voyageurs et qu'ils aiment faire du tourisme à l'étranger. S'il s'agit de budgets "vacances", ils font aussi preuve de prodigalités assez étonnantes. En 1971, les Canadiens ont dépensé à peu près 1,500 billions de dollars hors de leur pays. Ce qu'il y a de grave, est le fait que les touristes étrangers ont dépensé beaucoup moins au Canada en comparaison avec ce qui fut dépensé par les voyageurs canadiens à l'étranger. Le déficit se chiffre à $201 millions de dollars, ce qui n'est pas la moindre somme.

La Direction générale du tourisme à Ottawa essaie maintenant, par l'entremise de sa campagne "Explorez le Canada", lancée en 1971, de convaincre quelques-uns de ces globe-trotters de visiter aussi leur propre pays.

On espère que cette politique de voyages "est-ouest", plutôt qu'au "sud et à l'étranger", aidera les Canadiens à mieux se connaître. L'objectif que l'on veut atteindre est une forte hausse des revenus touristiques s'élevant en 1980, jusqu'à 4 milliards de dollars. Le tourisme est l'une des principales sources de revenus du Canada, en fait, cette activité est indispensable à la santé de notre économie. Chaque dollar provenant du tourisme ajoute $2.43 au produit national brut. La main-d'oeuvre employée à temps plein ou partiel par cette "industrie sans cheminées" est estimée, au Canada à 780,000 personnes.

La campagne "Explorez le Canada" a déjà donné de bons résultats. M. F.G. Brander, président de l'Association de l'industrie touristique au Canada, a communiqué cette bonne nouvelle lors d'une déclaration de fin d'année... "Les Canadiens ont davantage visité leur pays en 1971 qu'en toute autre année (à l'exclusion de 1967)".

Personne ne s'attend à ce que les Canadiens refusent de quitter leur pays chaque fois qu'une occasion de voyager à l'étranger se présente, mais l'Office de tourisme du gouvernement canadien espère qu'ils seront de plus en plus nombreux à visiter le Canada.



**CENTRE DE TABLE - Ce centre carré aux motifs d'ananas peut être agrandi pour faire une nappe. Un modèle simple qui est très populaire. Modèle No C. 7776F.**

**Si vous désirez recevoir ce patron en français, écrivez à: Patrons du Franco, 10010 - 109e rue, Edmonton 14. N'oubliez pas d'ajouter une LETTRE AFFRANCHIE A VOTRE NOM ET DIX SOUS.**

# Mangeons bien!



## Sachons pique-niquer à la plage

Lézarder toute une journée sur une plage de sable est un moyen de détente fort populaire... De plus, pour un grand nombre, aller à la plage ne signifie pas seulement se baigner et se dorer au soleil mais également pique-niquer. Alors, à l'heure du lunch, que retrouvons-nous habituellement dans la glacière ou le panier à pique-nique? La plupart du temps, de gros sandwiches au pain frais, des pâtisseries de tous genres et des boissons gazeuses. Voilà bien de mauvaises habitudes alimentaires dont il faudrait se défaire au plus tôt. Y a-t-il une sensation plus désagréable que de se sentir lourd et gonflé sous les rayons ardents du soleil?

Il est temps d'apprendre à équilibrer son alimentation afin de tirer tout le bénéfice possible des rares et précieux moments de détente. En fait, les meilleurs aliments que l'on puisse consommer à la plage, ce sont les aliments légers, rafraîchissants et sainement nutritifs. Pour grignoter dans le courant de la journée: des légumes frais tels branches de céleri, bâtonnets de carottes ou de concombre. Comme plat principal: une salade de verdures et de légumes rehaussée d'ingrédients riches en protides tels le fromage et les oeufs durs. Au moment du dessert: un choix de fruits frais accompagnés de biscuits secs; et, pour boire: de la limonade, du jus d'orange ou un mélange de jus de fruit apporté dans la bouteille ou la cruche thermos.

La veille, apprêtez les ingrédients de la salade et conservez-les séparément, au réfrigérateur, dans des contenants hermétiques; préparez de même la garniture. Au moment du départ, rangez tous les contenants dans la glacière; et, à l'heure du reaps laissez chacun composer sa salade selon ses préférences.

### Salade de fruits à l'hawaïenne

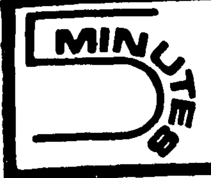
1 oeuf, bien battu
2 c. à table de jus de citron
3 c. à table de sucre
1/8 c. à thé de sel
1 tasse de yogourt à l'ananas
1 boîte (10 oz) d'ananas en morceaux, égoutté
1 tasse de segments d'oranges fraîches
1 tasse de raisin vert, sans pépins
1 tasse de morceaux miniatures de guimauve
8 cerises au marasquin, coupées en deux

Mélanger, dans une petite casserole, l'oeuf battu, le jus de citron, le sucre et le sel. Cuire à feu doux et remuer sans arrêt jusqu'à ce que la sauce soit légèrement épaissie. Laisser tiédir; incorporer le yogourt en soulevant. Mêler les morceaux d'ananas, les segments d'oranges, le raisin, la guimauve et les cerises. Incorporer la sauce au yogourt et mélanger légèrement. Couvrir et laisser reposer au réfrigérateur pendant au moins 12 heures (6 tasses).

### Salade marinière

1 boîte de thon, égoutté (6 1/2 oz)
1 tasse de crème sure
1/2 bouteille de vinaigrette française
2 c. à table de jus de citron
1 c. à table de raifort
1/4 c. à thé de moutarde sèche
Laitue
Tomates
Haricots verts cuits
Pommes de terre cuites, en dés
Fromage suisse, en languettes
Oeufs durs, tranchés
Croûtons

Mettre dans le récipient d'un mélanger électrique le thon, la crème sure, la vinaigrette française, le jus de citron, le raifort et la moutarde sèche. Mélanger à vitesse moyenne pendant 1 minute ou jusqu'à l'obtention d'une texture homogène. Réfrigérer. Utiliser comme liaison d'une salade de légumes et de verdures et servir comme mets principal (6 portions).




# au fond des choses

# LA CHANSON

"Est-ce que les chansons que j'écoute apportent quelque chose dans ma vie ? " Il faut parfois s'arrêter sur une chanson et se demander si vraiment ce sont les paroles qu'on aime ou tout simplement le rythme qui est entrainant !

Ne sommes-nous pas souvent porté à considéré la chansonnette comme l'unique domaine de la chanson; alors qu'il existe des chansons qui portent un message comme celles des chansonniers...

Bien entendu, la chansonnette n'est pas non plus négligeable mais elle ne sert qu'à divertir, tandis que les chansons à message font réfléchir. En effet, les chansonniers produisent des chansons engagées qui ne sont pas faites uniquement pour la publicité, mais bien parce que l'auteur pense ce qu'il chante et qu'il veut le faire savoir au monde entier.

Sommes-nous suffisamment sensibles pour découvrir dans la chanson une traduction en langage contemporain du message évangélique.

ROMAN-FEUILLETON

# Le désir de vivre

Paul Acker

- Vous êtes une grande bête, Claire. Demandez un peu à mon mari comment je m'y prends avec lui. Aussi il ne bouge pas; n'est-ce pas, Albert? Il fait ce que je veux.

Albert, une grande blouse blanche sur le dos, un ébauchoir entre ses mains salies, souriait, puis m'adressait un petit signe;

- Elle est étonnante, disait-il, avec admiration.

Et il avait raison: commune, vulgaire, elle parlait de mon secret de la façon la plus propre à me meurtrir, et elle ne me blessait pas. Cette grosse hilarité et cette manière de traiter les choses sentimentales avec un si lourd mépris m'excitaient à rire, et je regrettais presque de ne pas lui ressembler. Ainsi naquit entre nous, et malgré moi, une intimité que je déplorais, une fois hors de chez elle.

Madame Aubin ne voulait à aucun prix se confiner à Dijon: "C'était, disait-elle, pour un artiste ,un avenir sans horizon." Il fallait habiter la capitale; là seulement on apprécierait le talent de son mari. Son mari opposait encore à ce désir quelque résistance. Il aimait Dijon il prévoyait qu'à Paris il sacrifierait souvent sa conscience d'artiste au besoin d'arriver, et les luttes qu'il faudrait livrer effrayaient la mollesse de son caractère. Madame Aubin le malmena si rudement qu'il se soumit. Ils quitteraient Dijon dès qu'un député, leur protecteur, aurait obtenu à Paris pour Albert une place. Cette résolution augmenta ma tristesse. Que deviendrai-je après leur départ? Ma solitude serait absolue. Madame Aubin m'exhortait bien à les accompagner, certaine qu'on aimerait beaucoup mes broderies dans les grands magasins. Mais je me défiais de ces belles paroles. Que savait-elle d'une ville où elle n'avait jamais été qu'en promenade? M. Aubin me morigénait.

- Je cède à ma femme, disait-il, parce que je suis son mari; mais vous, une cousine éloignée, pourquoi lui obéir?

L'idée cependant me travaillait. Au fond de mon coeur s'éveillait l'espérance de me créer une situation indépendante. Lucien était à Paris peut-être... l'amour étouffa les dernières craintes de ma raison. A la fin d'avril, comme j'entrais chez les Aubin, je trouvai l'appartement bouleversé, les tapis décloués, les malles dans l'antichambre. Docilement, Albert clouait des caisses, tandis que madame Aubin vidait armoires placards et commodes.

- Albert, cria-t-elle, Albert est nommé professeur à l'Ecole des arts décoratifs. Nous partons jeudi.

Albert, plus tristement, répéta:

- Nous partons jeudi.

- Eh bien, cria-t-elle encore, venez-vous, cette fois? Vous descendrez chez nous;une amie nous a loué un petit pavillon à Malakoff. Nous travaillerons ensemble. Et quand vos affaires marcheront, vous vous installerez de votre côté.

Albert, à la porte de l'atelier, remuait la tête, pour me conseiller de refuser. J'acceptai. Madame Aubin se jeta à mon cou, me jura une éternelle amitié, puis me pria de lui avancer une petite somme d'argent; les appointements de son mari ne dataient que du mois prochain; d'ailleurs elle me rendrait cela à Paris. C'était la moitié de mes économies; je la lui envoyai le lendemain.

Ils partirent. Madame Aubin m'accablait de lettres, et je reculais chaque jour le moment d'informer M. Coulandot. Enfin, un après-midi, je frappai à la porte du petit bureau.

- Que voulez-vous donc? fit-il avec un peu d'impatience, car je l'interrompais dans sa correspondance.

- Oh! rien, dis-je tout intimidée; vous êtes occupé, je m'en vais.

- Mais non, mais non! Qu'est-ce que vous voulez?

- Je quitte la magasin, monsieur Coulandot.

- Vous voulez nous quitter! Vous voulez quitter le magasin! Qu'est-ce que cette histoire?

Il ferma du pied la porte entr'ouverte:

- Expliquez-vous...

- Je vais à Paris; si je reste ici, je mourrai de consomption. Que puis-je espérer ici? le sort de mademoiselle Mélanie et de mademoiselle Berthe. Les Aubin ont quitté Dijon, il y a deux semaines; je dois les rejoindre, m'installer chez eux; c'est entendu. J'ai prévenu mes parents.

- Et qu'est-ce que vous ferez, s'il vous plaît, à Paris?

- Je travaillerai...

- Et à quoi?...

- Je ferai de la broderie. Vous-même vous louez mes dessins. Je ferai des broderies pour des écharpes, des corsages, des manteaux. D'ailleurs, les Aubin...

Il haussa les épaules:

- Ah! les Aubin... les Aubin! voilà des gens qui ne me plaisent pas. Ce sont eux qui vous entraînent. L'homme, c'est un niais. Et quant à sa femme... Ah! elle ne vous offre pas l'hospitalité par pure affection... il y a quelque chose là-dessous... Vous ne vous doutez de rien... Tenez, vous iriez chez des parents, chez d'autres amis, je ne m'inquiéterais pas tellement. Parbleu! vous n'êtes pas faite pour vivre ici, au magasin, entre quatre murs, à vendre des soieries. Vous ne ressemblez pas à tout le monde; vous avez besoin de liberté, d'indépendance; vous avez besoin de vivre, comme vous dites...

Rien n'aurait pu changer ma résolution. Le châle de M. Coulandot avait glissé; il le remit sur ses épaules; et les bras sur la table, il continua:

- Et la broderie, croyez-vous que ça ira tout seul? Il y en a des brodeuses à Paris, avec du talent, beaucoup de talent. A qui vendrez-vous vos dessins? Vous n'avez pas de relations. Ce ne sont pas les Aubins qui vous serviront à grand'chose. Et puis, on vous payera mal, très mal. Ce n'est pas commode de se former une clientèle. Vous ne réfléchissez pas à tout cela. Les Aubin vous montent la tête. On dirait que vous n'avez pas d'affection pour moi.

- Ah! monsieur Coulandot, vous ne devez pas penser cela!

- Je vous aime beaucoup, moi, mademoiselle Claire, et je ne me représentais pas votre avenir sous des couleurs si sombres. Vous vous seriez mariée. Monsieur Henry, le caissier, a pour vous un sentiment très profond. J'augmenterais vos appointements. Vous habiteriez au dehors... enfin vous seriez libre; c'est votre plus cher désir, n'est-ce pas?

Je ne pus m'empêcher de sourire tristement.

- Je ne me suis jamais doutée que monsieur Henry pensait à moi, lui dis-je, et je ne pense jamais à lui. Et puis, je veux une vie complètement libre, je ne veux plus être une employée. Non, tout ce que vous me direz ne me convaincra pas. Seulement, je vous prie de croire à ma reconnaissance, à mon affection...

Il sonna, une apprentie accourut; il lui donna des lettres. Je ne bougeais pas. Il affecta de chercher quelque chose sur son bureau, puis il se retourna:

C'est bien, n'en parlons plus, dit-il sèchement Quand voulez-vous partir?

- Samedi.

- Nous serons le 21. Je vous payerai le mois entier. Vous n'avez rien d'autre à me dire, n'est-ce pas?

- Je voudrais qu'on ne sût pas à l'avance dans le magasin mon départ... On me questionnerait, on...

- C'est entendu.

J'ouvrais la porte.

- L'orgeuil vous perdra, mademoiselle Claire, dit-il.

(suite la semaine prochaine)

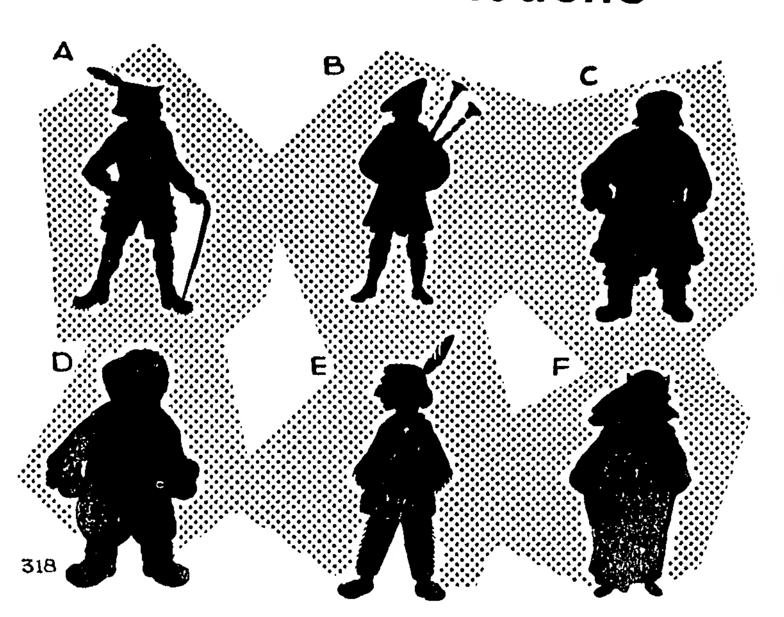
# Bavardons avec Valérie



## Arthurine la tortue

Arthurine était très curieuse. Elle voulait savoir ce qui se passait à l'autre bout du monde. Elle prit l'avion. Dans l'avion, elle s'amusait à jouer avec un bouton près de la porte: malheureusement la porte s'ouvrit. Elle tomba. Elle atterrit en Afrique. Des cannibales la poursuivirent. Elle courut si vite qu'elle perdit sa carapace. Arthurine se fit un bateau et une nouvelle carapace en feuilles de choux et repartit dans son pays où elle resta toute sa vie.

## Les jeux de Nounouche




Sais-tu de quels pays ces personnes viennent?

### Solution

a) L'Autriche  d) Le Groenland
b) L'Ecosse  e) L'Amérique du Nord
c) La Russie  f) L'Arabie

Après la chanson super-patriotique "Le coeur de mon pays" au mois de mai, suivie de "Kiss Me" le mois dernier, voici la chanson "Chou-chou" pour juillet... que vous pouvez entendre à METRO-MATIN à CHFA.

## Un jour sans toi

chanté par le CRAZY HORSE

Je n'ai jamais su te dire
Les mots que tu attendais
Mais si tu devais partir
Sache bien que j'en mourrais!
Mon amour:
Un jour sans toi
C'est un jour tout gris.
Le soleil meurt
Dans un ciel sans lumière...
Comme un manège
Qui ne sait plus tourner,
Je serais là, les mains vides
Le coeur blessé!
Mon amour:
Un jour sans toi
C'est un jour de pluie.

L'été s'en va
Et l'hiver prnnd sa place...
Mais près de toi
Le monde est plein de joie!

Ne t'en vas pas,
Ne me laisse pas
Un jour sans toi!

Je te les chante aujourd'hui
Ces mots que tu attendais...
Ils iront là dans ta vie
Pour que tu saches qu'à jamais
Mon amour
Un jour sans toi... etc.

# VOIR ET ECOUTER



**Horaire à CBXFT** **Semaine du 15 au 21 juillet** **ONZE**

## Samedi

3h00
CHASSE ET PECHE
4h00
LA GRANDE AVENTURE
4h30
TAXI DANS LES NUAGES
5h00
ROBIN FUSEE
5h30
CENT MILLIONS DE JEUNES
6h00
HISTOIRE DU CINEMA CANADIEN
7h00
DEMOISELLE D'AVIGNON
7h30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h00
LES GRANDS FILMS

"Un singe en hiver"
Comédie de moeurs. A Tigreville, en Normandie, un buveur invétéré et propriétaire d'auberge promet, un voir de bombardement, de ne plus boire.

10h00
LE TELEJOURNAL
10h22
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
10h52
CINEMA:

**Violence charnelle.** Etude de moeurs réalisée par Leonardo Cortese, avec Henri Vidal, Cosetta Greco et Paolo Stoppa. Clara s'est laissé séduire par Renato. Comme celui-ci refuse d'épouser la jeune fille, les parents de Clara font un procès et, inculpé de viol, Renato est condamné à deux ans de prison (Fr.-it. 52).

## Dimanche

3h00
L'UNIVERS DES SPORTS
5h00
TECHNO-FLASH
5h30
DOCUMENTAIRES CANADIENS
6h30
QUELLE FAMILLE
7h.00
LES BEAUX DIMANCHES

1ère partie: PARIS EBRECHE: émission de variétés avec les Frères Jacques

2ème partie: LE CONCERT MENDELHSON

10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
LES ENCHANTEURS
11h00
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**Le Printemps.** Film réalisé par Marcel Hanoun, avec Michel Lonsdale et Véronique Andries. Un homme court dans un bois, une petite fille écoute des comptines. Les deux actions ne sont pas mêlées et pourtant... Le problématique assassin est-il si étranger à la fillette encore pure et la mort de l'homme serait-elle la souillure originelle? (Français).

## Lundi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LA VIE QUI BAT
5h45
DAKTARI
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
VERS L'AN 2,000
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

**Les Anges aux mains noires** (La Ladra). Mélodrame réalisé par Mario Bonnard, avec Lise Bourdin, Fausto Tozzi et Henri Vilbert. Un enfant trouvé est entraîné au vol par le bohémien qui l'a élevé. La maîtresse d'un chef de bande s'attache au garçonnet qui lui rappelle son propre fils disparu (Fr.-it. 56).

## Mardi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
LE ROI LEO
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h45
DANIEL BOONE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
LES EVASIONS CELEBRES
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

**Enterrés vifs ou la Chambre aux murs épais.** Film réalisé par Masaki Kobayashi, avec Ko Michima, Keiro Kishi et Yuji Kita. Regard sur les misères morales et physiques des criminels de guerre dans la prison Sugamo au Japon, après l'armistice (Japonais, sous-titré).
Commentateur: Claude Blouin, auteur d'un ouvrage sur Kobayashi.
Présentateur: Jacques Fauteux.

## Mercredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
FIFI BRINDACIER
5h45
WALT DISNEY PRESENTE
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
PRENEZ LE VOLANT
9h30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

**On est loin du soleil.** Film réalisé par J. Leduc, avec Willie Lamothe et Claude Jutra. A partir de quelques événements sans doute vécus par Alfred Bessette, plus connus sous le nom de Frère André, né en 1852, mort en 1937, le film tente de replacer l'homme modeste dans un contexte actuel (Canadien 1971). Production de l'ONF.

## Jeudi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET , BELLES OREILLES
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES PIERRAFEU
5h45
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
MOI ET L'AUTRE
9h30
TOUT L'MONDE JOUE... AVEC LES JEROLAS
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

**Les Amoureux du France.** Comédie fantaisiste réalisée par Pierre Grimblat et François Reichenbach, avec Olivier Despax, Catherine Rouvel et Marie-France Pisier, d'après «Le Jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux. Un châtelain français ruiné et son ami milliardaire américain aimeraient voir leurs enfants se marier. Ils s'arrangent pour qu'ensemble les deux jeunes fassent une croisière au Brésil à bord du paquebot de luxe, le France (Fr. 64).

## Vendredi

3h00
RESEAU-SOLEIL
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
TOM SAWYER
5h00
EN MOUVEMENT
5h15
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h45
TARZAN
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL
9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA :

**Du soleil plein les yeux.** Drame sentimental réalisé par Michel Boisrond, avec Renaud Verley, Florence Lafuma, Bernard Lecoq et Janet Agren. Un jeune interne et son frère passent leurs vacances sur un voilier en Méditerranée. La fiancée de l'interne est aussi du voyage. Les jeunes gens rendent visite à leur père installé au Maroc où il s'est remarié. Une jeune Suédoise vient semer la discorde (Fr. 70).

**Ciné-club**
mardi 18, 11h00

## Début du festival du cinéma japonais: «Enterrés vifs» de Kobayashi

Un festival de films japonais sera présenté dans le cadre de **Ciné-club**, le mardi soir à 11h00 du 18 juillet au 29 août, au réseau français.

Pour commenter ces films, Radio-Canada a fait appel à un jeune professeur de cinéma au CEGEP de Joliette, Claude Blouin. Auteur d'un ouvrage sur le cinéaste japonais Masaki Kobayashi, Claude Blouin a vécu et étudié au Japon, au cours de trois voyages et lors d'un séjour d'un an. Il a appris la langue, s'est familiarisé avec les traditions et coutumes nippones et a effectué de nombreuses recherches sur le cinéma japonais. Toutes ces recherches et ces études en font un commentateur idéal.

*La Chambre aux murs épais ou Enterrés vifs*, le troisième film de Masaki Kobayashi et le premier d'importance de l'auteur de *Harakiri*, marquera le début du festival, le 18 juillet à onze heures.

Pendant que leurs supérieurs, sur l'ordre desquels ils ont agi, continuent de vaquer à leurs occupations, les soldats condamnés pour crimes de guerre sont enfermés dans une cellule de la prison Sugamo.

Les sentiments éprouvés par ces malheureux, le climat social et psychologique des années d'après-guerre sont traités de façon tellement vive que la sortie de ce film, réalisé en 1953, a été retardée jusqu'en 1956.

**La Demoiselle d'Avignon**
samedi 15, 7h00

## Michèle Rossignol aux côtés de la princesse Koba

**La Demoiselle d'Avignon**, coproduction couleur de l'ORTF, Radio-Canada et Telecip, présentée le samedi à 7 h 00, est une histoire pleine d'humour, de fantaisie et d'imagination. Elle fourmille de rebondissements et de quiproquos qui nous entraînent du palais d'Avignonbur, capitale du royaume fictif du Kurlande dans la Baltique, aux rives ensoleillées du Rhône et des plages normandes, faisant incursion sur les pentes enneigées des Alpes suisses, tout en passant par le Paris mondain.

Elle, c'est une vraie princesse, perdue au coeur de Paris, incognito et sans argent, à la recherche de l'homme qu'elle aime.

Lui, c'est un diplomate qui croit aimer une étudiante mais ignore qu'elle porte une couronne.

Au cours de l'épisode qui sera présenté le 1er juillet, François annonce son prochain départ à Carole qu'il a invitée à déjeuner et à Nicole (la Montréalaise Michèle Rossignol), qu'il a rencontrée par hasard.

Au moment du départ, il croise Koba qui a tout juste le temps de lui remettre une bouteille d'Aquavit kurlandais. Pendant que Koba s'acclimate difficilement à Paris et à la famille de Mme Cruchon de Clamouse, François entre en fonction dans la vétuste ambassade de France en Sicile du Nord.

**Cinéma**
jeudi 20, 11h00

## «Les Amoureux du France»

Les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à regarder, dans le cadre de **Cinéma**, le jeudi 20 juillet à 11 heures, *les Amoureux du France*, comédie fantaisiste réalisée par Pierre Grimblat et François Reichenbach.

Librement adapté du thème du «Jeu de l'amour et du hasard» de Marivaux, cet intéressant long métrage en reprend l'argument et les personnages, brillamment interprétés par Olivier Despax, Catherine Rouvel et Marie-France Pisier.

Ce film simple mais combien drôle sait nous présenter des intrigues amoureuses dans les situations les plus insolites et les plus bizarres. Le duc de Dorante, un châtelain français ruiné dont le blason aurait besoin d'être redoré, et son ami, un milliardaire américain, trouveraient divers avantages à voir leurs enfants Olivier et Sylvia se marier ensemble. A cette fin, ils s'arrangent pour que les deux jeunes fassent une croisière au Brésil à bord du paquebot de luxe le France.

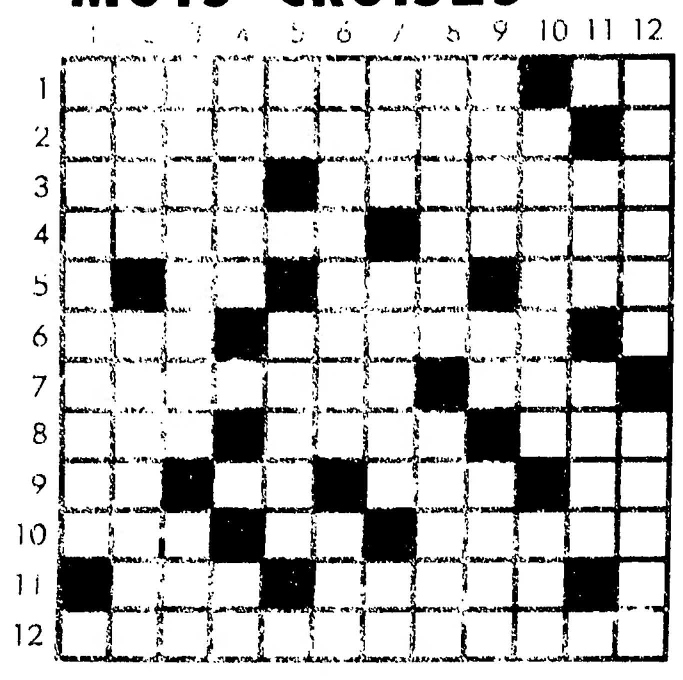
Mais l'idée ne sourit guère aux jeunes gens qui, de chaque côté de l'Atlantique, ont l'idée du même subterfuge: Olivier prendra l'identité du garde-chasse de son père et Sylvia jouera le rôle de la secrétaire de son richissime paternel. Au fur et à mesure que se déroule la croisière, des Bahamas à Curacao, d'Haïti à Rio de Janeiro, le chassé-croisé amoureux va en se développant et en se compliquant.

Il faudra attendre le dénouement du film avant de connaître la conclusion inattendue de cette intrigue amoureuse.



■ Dans le cadre des **Beaux Dimanches**, en octobre, **Gilles Vigneault** sera la vedette d'une émission de variétés d'une heure et demie. On nous promet également pour l'automne une émission sur film avec **Charles Aznavour**, et un peu plus tard dans la saison, un documentaire au cours duquel **Jacques Brel** se raconte et chante. Trois grands de la chanson à ne pas manquer.

# MOTS CROISÉS



## HORIZONTAL

1. Action d'épurer. - Fleuve d'Italie.
2. Ensemble des installations de propreté.
3. Couverture d'un bâtiment. - Sel de l'acide nitrique.
4. Greffera. - Oiseau voisin du canard.
5. Carte à jouer. - Adverbe de lieu. - Colère.
6. Adverbe de lieu. - Lieu où l'on se met à l'abri, pl.
7. Boucahit une ouverture. - Abrév. de Madame.
8. Allez, en latin. - Qui existe effectivement. - Tête d'une tige de blé.
9. Se suivent dans "Eole". - Numéro. - Peigne du tisserand. - Pronom personnel.
10. Thymus du veau. - Symb. de sodium. - Voie carrossable.
11. Sans vêtement. - Euphorbiacée dont les graines fournissent une huile purgaitve.
12. Accélération négative.

## VERTICAL

1. Transformer en ester.
2. Oiseau à beau plumage. - Insecte vert doré.
3. Qui a rapport à l'unité. - Liquide qui s'extrait des viandes.
4. Ensemble des cérémonies qui se pratiquent dans une religion, pl. - Pronom personnel
5. A Tempo. - Frère aîné de Moise.
6. Plante des bords des chemins. - Mesure agraire.
7. Trois, en chiffres romains. - Rapporter un texte. - Ter. d'inf.
8. Doigt du pied. - Ville d'Espagne (Murcie)
9. Fondateur de la congrégation de l'Oratoire. - Eminence. - Du verbe être.
10. Plaisir malsain à voir ou à faire souffrir autrui. - Sans inégalité.
11. Trois fois. - Du verbe épier.
12. Faire une opération. - Troisième partie de l'intestin grêle.

# La sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

SAMEDI, 15 juillet

M. Paul AMYOTTE, Edmonton
M. Léger DEMERS, Edmonton
M. Henri JUBINVILLE, St-Paul
Mme Stella LEMOINE, Edmonton
M. Emile PLAMONDON, Plamondon
Sr Henriette MORIN, F.J., Lewistown

DIMANCHE, 16 juillet

M. Camille BARIL, Hobbema
M. Paul BLOUIN, St-Paul
Mme Juliette DENTINGER, Falher
M. Raymond LEFEBVRE, St-Paul
M. Albert POTVIN, Hull
Sr Adrienne MONTPETIT, F.J., Edmonton

LUNDI, 17 juillet

M. Camille FONTAINE, Bonnyville
M. Albert GASCON, Edmonton
M. Gilbert LAVALLEE, Edmonton
M. André MARTIN Edmonton
M. Jules VAN BRABANT, St-Paul

MARDI, 18 juillet

M. Léo ANCTIL, Bonnyville
M. Gérard BELANGER, Widewater
M. Edgar CORBIERE, Mallaig
M. Marcel DUGUAY, Guy
M. Michel MARTEL, Kelowna
M. Roland SASSEVILLE, Jean-côté

MERCREDI, 19 juillet

Sr Liliane LACASSE, c.s.c., Eugene, Oregon

JEUDI, 20 juillet

M. Paul BRUNEAU, JeanCôté
M. Eddy GAGNE, Guy
M. Zoel MERCIER, Bonnyville
Sr Marie-Joseph de Nazareth, F.J. Pincher Creek
M. Lucien TREMBLAY, Beaumont

VENDREDI, 21 juillet

Mme Doris CAMPEAU, Bonnyville
Dr Roger MOTUT, Edmonton
M. Léo RINGUETTE, Vimy

**Solution du dernier Mot caché**

ETRANGER



# Cartes d'affaires professionnelles




Le SERVICE ANIMATION SOCIALE se définit comme étant un outil pour le développement de la francophonie en Alberta...




# Ecoles vs parents Français vs vacances

C'est le temps des vacances, l'école est finie. Le français est-il en vacances pour autant?

En effet, la question se pose. Plusieurs professeurs des différentes régions de la province nous ont souvent mentionné que des parents francophones venaient inscrire leurs enfants à des écoles à programme bilingue sans que leurs enfants parlent un mot français. Ceci veut donc dire que certains parents se fient uniquement à l'école pour que leurs enfants apprennent le français et s'initient quelque peu à la culture française. Ceci veut donc dire également

çais sera mis en veilleuse pour plus de deux mois.

Est-ce ainsi que la culture française va survivre en Alberta? Le français en Alberta va-t-il survivre uniquement à travers les écoles à programme bilingue où l'on ne parle français que quelques heures par jour?

Une objection qui nous vient souvent pour ne pas utiliser la langue française comme langue de communication est que nous vivons dans un milieu minoritaire et qu'il faut vivre en harmonie avec les anglophones qui sont une écrasante majorité. C'est vrai, comme nous l'avons déjà écrit antérieurement, il ne s'agit pas de partir en guerre contre les Anglais, mais de nous respecter entre nous, francophones. Si notre langue française n'est pas assez bonne pour que nous puissions l'utiliser à la maison, dans nos loisirs, à notre travail, pourquoi tenir à la conserver? Pourquoi faire partie de l'ACFA ou de tout autre organisme similaire qui s'efforce de décrocher des subventions fédérales pour promouvoir la culture française en Alberta.

Que nous soyions parents ou étudiants, que nous soyions professionnels, cultivateurs ou journaliers, que nous appartenions à l'ACFA ou non, que nous soyions animateurs ou non, la même règle de conduite s'applique pour chacun de nous, si nous tenons à l'épanouissemen du français en Alberta: c'est quotidiennement que nous devons vivre en français, qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, qu'il fasse froid ou qu'il fasse 80F.

Est-ce vrai que le camp francophone de St-Joachim est quelque chose à visiter? (Lac Ste-Anne)

C'est qui, c'est quoi le comité des "Six" qui doit étudier les relations SAS vs ACFA?

Pourquoi Francalta doit-elle faire face à l'apathie et peut-être même à un certain défaitisme de la part de la population francophone?

# Action Calgary

Un groupe de citoyens francophones de Calgary ayant constaté que tout ne tournait pas rond dans leur région ont finalement décidé de passer à l'action et de faire quelque chose pour changer la situation. En effet, c'est vers la fin du mois de juin dernier qu'a eu lieu leur première réunion officielle afin de structurer un plan d'action et également former un exécutif qui verrait à la bonne marche du comité.

"Action Calgary" tel est le nom qu'ils ont donné à ce nouveau comité et le mandat qu'ils se sont donnés est de mettre sur pied un projet de "Community Self Analysis" pour la région de Calgary. L'idée derrière un tel projet est d'amener les gens à évaluer les problèmes, les besoins et les ressources de leur milieu pour en arriver à déterminer comment ils peuvent utiliser leurs propres ressources afin de résoudre leurs problèmes.

Egalement à cette première réunion ils ont élu leur exécutif qui est composé de:
Présidente: Mme Jeanne Moreau
Vice-présidente: Mlle Christiane Durant
Secrétaire-trésorière: Mme Françoise Brigliadori
Directeurs: MM. Michel Cloutier, Ulric Dandurant, Ovide Gagnon, Jean Durant, Jean Toupin, Roméo Maisonneuve, Mmes Georgette Dion, Lise Sirois, Elizabeth Yamamato, Estelle Paradis, Nathalie Michaud.

Est-ce que les membres de ce nouveau comité vont tenir le coup jusqu'à la fin de leur mandat? Est-ce que la Société Franco-Canadienne de Calgary va appuyer le travail de ce nouveau comité? Est-ce que finalement les gens de Calgary vont se serrer les coudes ensemble et attaquer leurs problèmes de front?

Sans doute que d'ici quelques mois nous serons en mesure de vous donner les réponses à ces questions. De toute façon nous leur souhaitons bonne chance dans le défi qu'ils viennent de relever.

## Un danger nous guette:

# Difficultés scolaires pour des francophones

OTTAWA (PC) - Si les milieux officiels anglophones ont pu paraître sympathiques, ces dernières années, à la volonté d'affirmation de la minorité franco-ontarienne, il ne semble pas qu'il en soit de même de tous les niveaux de l'autorité en place, et encore moins dans l'ensemble de la population.

C'est l'amère constatation qu'ont dû faire un groupe de parents francophones de la région de Kitchener, qui tentent en vain d'obtenir des autorités scolaires locales qu'elles défrayent le transport de leurs enfants à la seule école élémentaire française de leur comté, située 15 milles de là.

Pour Mme Hélène Duhamel, l'un des parents impliqués dans les démarches auprès du Conseil des écoles séparées du comté de Waterloo, les réactions du milieu anglophone sont tellement hostiles que la tentation est grande de se décourager et de tout laisser tomber.

Les francophones, dit-elle, ont été victimes d'une campagne terrible de la part de certains média d'information, et des gens en général, qui laissent entendre à tout moment que les Canadiens-français sont trop gâtés, et qu'ils veulent toujours obtenir davantage. Dans les émissions de "hot-lines" et même dans des bulletins de nouvelles, on entend des gens affirmer sans broncher que le français est une langue morte, tout comme le latin, et qu'il est complètement ridicule de vouloir éduquer ses enfants dans cette langue.

D'autres auraient même déclaré s'opposer à la mise en place de classes françaises, de peur qu'on y enseigne le séparatisme.

Dans une dernière tentative, les parents de Kitchener et de Waterloo viennent de s'adresser au sous-ministre adjoint de l'éducation affecté aux affaires franco-ontarienne, M. Laurier Carrière. Le dossier complet des pourparlers avec les commissions scolaires locales a été transmis à M. Carrière à qui on demande d'intervenir directement auprès des autorités locales de Kitchener-Waterloo.

(Le Devoir, jeudi 6 juillet 72)

# Le monde du sport

## Le calendrier de la saison 1972

# Que feront les Esquimos d'Edmonton cette année?

La saison de football débutera officiellement pour les Esquimos d'Edmonton le 1er août dans une joute régulière contre les Lions de la Colombie Britannique. Il leur reste encore deux joutes hors-concours à disputer, l'une contre la Saskatchewan et l'autre contre les Lions de la Colombie. Lors de la première joute hors-concours les Esquimos ont surpris en disposant des Stampeders de 18 à 14. Au moment de mettre sous presse, les résultats de la deuxième joute hors-concours contre les Alouettes de Montréal ne nous sont pas parvenus.

Voici le calendrier de la saison 1972 des Esquimos:

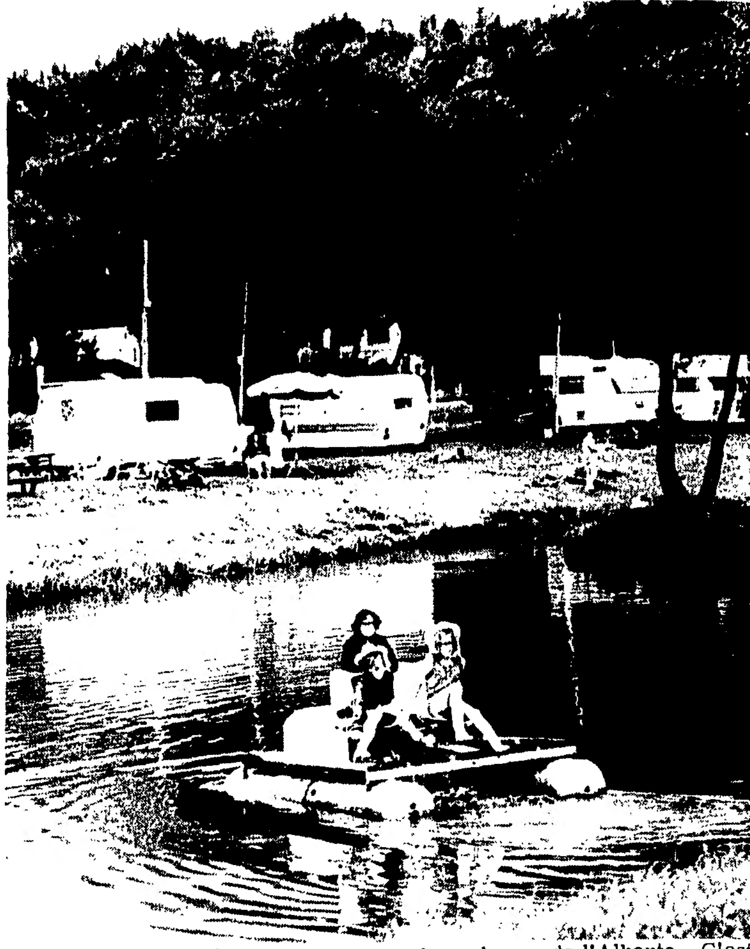
### Parties locales

| DATES | VISITEURS |
|---|---|
| 1 août | B.C. |
| 11 août | Hamilton |
| 25 août | B.C. |
| 10 septembre | Calgary |
| 23 septembre | Ottawa |
| 9 octobre | Winnipeg |
| 22 octobre | Saskatchewan |
| 5 novembre | Calgary |

### Parties à l'extérieur

| DATES | EQUIPES VISITEES |
|---|---|
| 16 août | Saskatchewan |
| 30 août | Winnipeg |
| 4 septembre | Calgary |
| 17 septembre | Saskatchewan |
| 30 septembre | Toronto |
| 3 octobre | Montréal |
| 14 octobre | B.C. |
| 29 octobre | Winnipeg |

L'an dernier les Esquimos n'avaient remporté que 6 victoires. Cette année, malgré les espoirs que l'on fonde sur le quart-arrière Bruce Lemmerman, les Esquimos devront se surpasser s'ils veulent obtenir une place dans les séries éliminatoires. La défensive des Esquimos a été aussi passablement modifiée, ce qui pourra être un atout, tout au moins au début de la saison.



Le Pédalo est très populaire sur les plages de l'Alberta. C'est drôle pour les enfants et bon pour la ligne des coquettes!

# Sports en bref

## Au golf

Don Graham de Medecine Hat a remporté le championnat amateur de golf de l'Alberta de 1972 à Lethbridge dimanche. Graham a roulé un 214 durant l'épreuve de 54 trous. Keith Alexander de Calgary s'est classé deuxième avec un total de 215, tandis qu'un autre calgarien, John Souter, a terminé en troisième position avec une ronde de 217.

## Au tennis

Pour la première fois dans l'espace de 17 ans, les Américains ont remporté les simples pour hommes et femmes à Wimbledon.

Stan Smith a défait Ilie Nastase de Roumanie en 5 matchs dans la finale d'hier, tandis que chez les femmes Billy Jean King l'emporta sur l'Australienne Evonne Goulagong samedi.

## Au baseball

Les riches se sont enrichis et les pauvres se sont appauvris dans la ligue de baseball majeur de l'Alberta au cours de la fin de semaine.

Les Jimmies de Calgary ont consolidé leur empire au premier rang du classement, lorsqu'ils ont défait les Blue Willows d'Edmonton 4 à 0 samedi soir et 5 à 2 dimanche après-midi au parc Renfrew.

De leur côté, les Tigers d'Edmonton ont consolidé leur 3ième rang lorsqu'ils sont sortis victorieux à deux reprises des Lakers à Lethbridge par 10 à 8, samedi soir et par 16 à 3 dimanche.

En vertu de ces deux victoires les Tigers ne sont plus qu'à une demi-victoire des Giants de Calgary qui occupent la 2ième position du classement.



Pèlerinage annuel au Lac Ste-Anne

23 juillet: MESSE SOLENNELLE A 11h.00

26 juillet: INDIENS ET MÉTIS



(Abonnement) LE FRANCO
10010 - 109e rue,
Edmonton, Alberta

NOM ........................................

ADRESSE ........................................

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..................

pour abonnement au Franco-albertain pour.................. an(s).

Tarifs d'abonnement:
Au Canada — 1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
A l'étranger — $7.50 par année